

CAHIER PÉDAGO 100% PLAISIR --- 38 PAGES DE PARTITIONS

Guitare Classique

Découvrir - partager - jouer

--- DOSSIER
CORDES,
À L'ORIGINE
DU SON

QUATUOR ÉCLISSES

La guitare sur grand écran



INTERVIEWS ---

VERA DANILINA,
VIRGILE BARTHE,
ANTOINE GUERRERO,
SOTIRIS ATHANASIOU
LA NOUVELLE GÉNÉRATION
DONNE LE LA

--- GUITAR SHOP
PAULA LAZZARINI

--- GUITARES À L'ESSAI

HUGO CUVILLIEZ
LE CHANT DU BOIS

ORTEGA GRANDSUITE-CE
UNE BELLE POLYVALENCE

ESTEVE 7 CORDES
EXPLORATION SONORE

N°109

DÉCEMBRE 2025 - JANVIER - FÉVRIER 2026

BELUX 10,50€ - DOM/IS 10,50€ - PORT CONT/GRE 10,50€ - D 10,90€ - CH 16,90CHF - CAN 14,99\$CAD

L 13660 - 109 - F: 9,50 € - RD





Depuis 1770

Cantiga Premium Evolution



MI.E1 NEW CRISTAL
SI.B2 - SOL.G3 ALLIANCE FLUOROCARBON



www.savarez.com

BIENVENUE ---

Marc Rouvé

ÉDITO

Recherche intérieure...

Ce que nous n'avons pas eu à déchiffrer, à éclaircir par notre effort personnel, ce qui était clair avant nous, n'est pas à nous. Ne vient de nous-même que ce que nous tirons de l'obscurité qui est en nous et que ne connaissent pas les autres.

Marcel Proust (in *Le temps retrouvé*)

Même si ces quelques lignes, du plus grand auteur français du XX^e siècle, se réfèrent avant tout à la création littéraire, on pourrait sans mal les appliquer à la musique. L'interprète comme le compositeur ne reçoivent pas leur "vérité" (la lecture d'une pièce, la création musicale) d'un seul bloc, par révélation quasi-divine ou simple transmission par un enseignant, aussi doué fut-il. Bien sûr, un maître peut guider et ouvrir des pistes, mais seul un travail personnel approfondi (et intense) permet de bâtir une œuvre, qu'elle relève du génie de l'interprétation ou de l'écriture musicale. Cette exploration intérieure (ce que nous tirons de l'obscurité qui est en nous), n'est-ce pas un projet passionnant pour tout artiste, et même simplement tout être humain ? Belle guitare et merci pour votre fidélité au magazine !

Et si vous deveniez Révélation Guitare Classique 2026 ?

La prochaine édition du Concours International Roland Dyens / Révélations Guitare Classique se tiendra le 6 mars prochain dans le très beau cadre du Beffroi (Montrouge, 92). Les résultats seront proclamés sur la grande scène de la salle Moebius avant le concert du soir qui verra se succéder, Cassie Marin et Thibaut Garcia. Un événement qui s'annonce exceptionnel pour les 10 ans du Concours et de la Nuit de la Guitare Classique.

Retrouvez toutes les infos pour l'inscription au concours sur les réseaux sociaux courant décembre 2025 et également sur le site www.guitareclassiquemag.fr



ABONNEZ-VOUS!

— Recevez —
Guitare Classique
directement chez vous

Réalisez **50%** d'économie
(rendez-vous page 79)



Guitare
Classique



Guitare Classique Magazine



www.youtube.com/c/guitareclassiquemagazine

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
MORGAN CAYRE
morgan@bleupetrol.com

ASSISTANTE DE DIRECTION - COMPTABILITÉ - ABONNEMENTS
MÉLÉANIE BORIE
melanie@bleupetrol.com

RÉDACTION

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
BERTRAND LE PORT
bertrand@bleupetrol.com

COORDINATEUR ÉDITORIAL
MARC ROUVÉ
marcouve@icloud.com

CONTENU ÉDITORIAL
MR PROD SAS
pour RAYKEA SARL

DESIGN GRAPHIQUE
VALENTINE LE PORT
(Bleu Petrol Presta)
www.bleupetrol.com

CAHIER PÉDAGOGIQUE

CONCEPTION ET GRAVURE MUSICALE
MR PROD
Avec la participation de Cassie Martin et Florent Aillaud

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO
FRÉDÉRIC DUROY, ANDRÉ FRONOS, LUCILLE GLAVIANO, OLIVIER RENAUD.

COMMUNICATION

DIRECTEUR DE LA COMMUNICATION
TIMOTHÉ MENDES GONCALVES
timothe@bleupetrol.com

PUBLICITÉ

DIRECTRICE DE CLIENTÈLE
SOPHIE FOLGOAS
06 62 32 75 01
sophie@bleupetrol.com

ÉDITEUR

Guitare Classique est un trimestriel édité par Raykea, société à responsabilité limitée au capital de 2 000 euros / N°109, décembre 2025

GÉRANT

MORGAN CAYRE
SIEGE SOCIAL : 66, avenue des Champs-Élysées 75008 Paris.

PHOTO DE COUVERTURE :
© AGENCE BELLECOUR

Siret : 793 508 375 00052 - RCS PARIS - NAF : 7311Z

TVA intracommunautaire : FR 25 793 508 375

Commission paritaire : n° 0129 K 78770

ISSN : 1957-8229 - Dépôt légal : à parution.

La rédaction décline toute responsabilité concernant les documents, textes et photos non commandés.

© 2025 by Bleu Petrol.

Ventes et réassorts (dépositaires uniquement) :
Mercuri Presse – 9 et 11, rue Léopold-Bellan, 75002 Paris. Numéro Vert : 0 800 34 84 20.

Imprimé en Communauté Européenne

12**QUATUOR ECLISSES****30****LES CORDES****06****NEWS / AGENDA ---****SHOP ---****10****PAULA LAZZARINI****ENTRETIENS ---****16****VERA DANILINA****20****SOTIRIS ATHANASIOU****24****VIRGILE BARTHE****26****ANTOINE GUERRERO****PORTRAIT ---****29****ADRIEN POLITI****DOSSIER ---****30****CORDES, À L'ORIGINE
DU SON****INSTRUMENTS ---****36****HUGO CUVILLIEZ
MODÈLE CONCERT****38****ORTEGA
GRANDSUITE-CE****39****ESTEVE
MODÈLE 7 CORDES****CHRONIQUES ---****40****CD ET
PARTITIONS****44****CAHIER PÉDAGOGIQUE ---****82****LE MOT DE LA FIN ---
INSPIRATION****Guitare
Classique**



Des guitares d'exception

Créer une guitare d'exception, c'est s'astreindre à une exigence de créativité, d'attention et de précision hors de l'ordinaire tout au long de sa fabrication. Cela concourt à la naissance d'un objet unique proche de l'œuvre d'art.



richard-feret.fr

Toutes les fiches techniques et les prix en CLASSIQUE, FLAMENCA, ACOUSTIQUE



28 bis rue des Saignes
Le Palais sur Vienne
87410 France

+33(0)630445393
degtiarevivan@yahoo.fr
ivan-degtiarev.com

Gaëlle Roffler

ATELIER ROFFLER



Création originale

classique & flamenco
Etude Concert Grand concert

Restauration - Réparation - Réglage

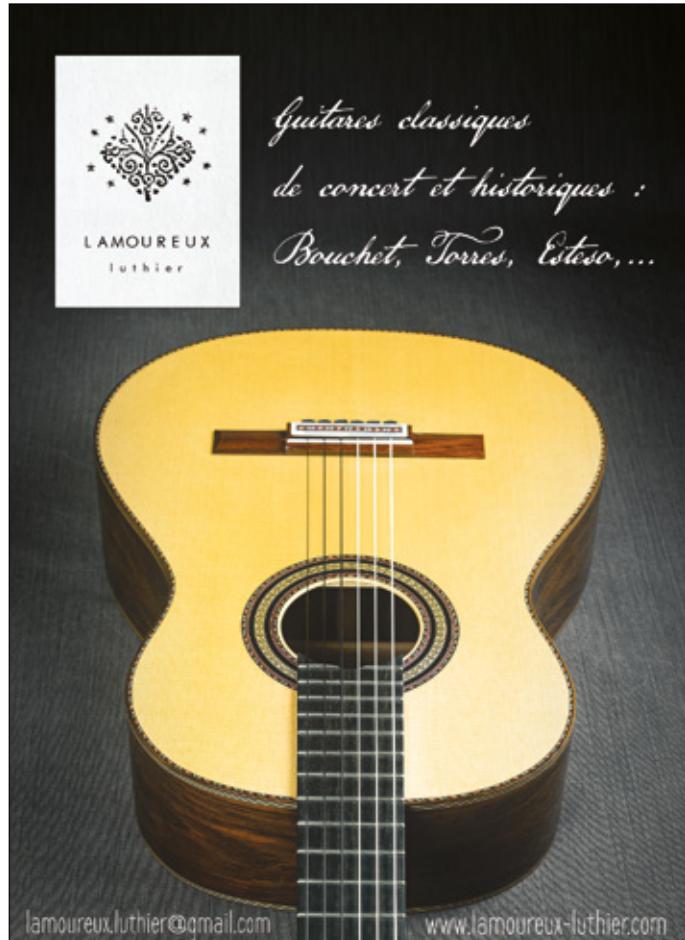
Atelier Roffler
565 chemin de broutière
84130 Le Pontet

<http://atelier.roffler.guit.free.fr>

09 83 81 79 48
06 11 75 50 59

atelier.roffler.guit@free.fr

Luthière



lamoureux.luthier@gmail.com

www.lamoureux-luthier.com

NEWS ---



DES VARIATIONS GOLDBERG EN APESANTEUR

Pour fêter ses 10 ans et ses 40 événements, l'Association Lyon Guitare Classique (présidée par Antonin Vercellino) affiche une programmation ambitieuse. Elle nous a notamment offert un concert absolument incroyable le 8 novembre dernier. Après une ouverture par des guitaristes de la région (Air de la suite n°3 de Bach), Thibaut Garcia et Antoine Morinière (photo ci-dessus) nous ont littéralement enchantés avec les Goldberg. Ce projet, peut-être celui d'une vie, leur a demandé du temps et de l'énergie : guitares faites du même arbre (par le luthier : Hugo Cuvilliez), retraite méditative à l'abbaye de Solesmes. Les duettistes livrent une version personnelle irréprochable (transcription, travail de duo, etc.), mais surtout, ils apportent leur pierre à l'édifice dans cette longue tradition d'interprétation de ce monument d'architecture et de contemplation. Ils utilisent au mieux les ressources de la guitare pour proposer une lecture renouvelée de l'œuvre de Jean-Sébastien Bach. Un moment d'une grande intensité, hors du temps !

© Adrien Latty

Double lauréat

Un beau doublé pour Sotiris

Athanasiou! Notre gagnant de l'édition 2024 (voir l'interview dans ce numéro) a remporté coup sur coup 2 premiers prix : concours du festival de Rhode Island (USA) et festival de guitare d'Antwerpen (Belgique). Il va ainsi tourner un peu partout en Europe et sur le continent américain...

GUITARE D'EXCEPTION

Le 28 mai dernier, chez Bonhams, par le biais de Jérôme Casanova, s'est vendue une guitare incroyable : la Inedita ! Table en épicéa, corps en Rio : jusque là rien de très original... Simplement, son luthier, le légendaire Santos Hernandez (1874-1943), l'avait faite en 1935 pour Segovia, qu'il connaissait depuis 1912, alors qu'il travaillait pour Ramirez et lui avait déjà fait une guitare. Or, le grand concertiste chantait partout les louanges de Hauser le bavarois. Piqué au vif, Santos Hernandez refusa de lui vendre la guitare, et même l'enferma dans son étui ! Ce furent sa femme, Matilde Ruiz, puis sa nièce, Esperanza, qui en héritèrent. Cette dernière finit par la vendre dans les années 70 à un collectionneur mexicain, au terme d'une histoire rocambolesque (chèque en blanc, somme énorme, etc.). Reginald Sainz de la Maza est à peu près le seul à avoir joué la Inedita jusqu'à récemment. Elle est visiblement de toute beauté, faite par un grand luthier, en parfait état de conservation, riche d'une histoire incroyable... Thibaut Garcia a eu l'honneur de jouer quelques notes dessus, pour l'événement. Il a été frappé par sa jouabilité et la qualité de ses réglages. En outre, il nous a parlé du « velours dans le son », et l'a comparée à l'idéal sonore qu'il avait dans l'esprit. Résultat des enchères : 152 800 €...



© bonhams.com

FESTIVAL ROLAND DYENS IN THE SKAÏ 2025

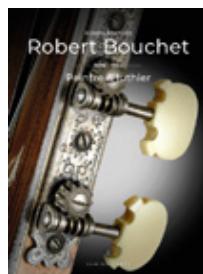
© Valérie Huet



Créé en 2019, ce festival a pour objectif de réunir en un même événement des guitaristes reconnus internationalement et la nouvelle génération de guitaristes professionnels ou ceux en voie de professionnalisation. Il a aussi pour ambition de rendre accessible la guitare classique à un large public, loin de son image parfois élitaire. Montreuil (93), la ville hôte de l'événement a vibré au son des guitares pendant trois jours (du 10 au 12 octobre). Le vendredi 10, l'ouverture a été assurée par le Quatuor Éclisses, venu présenter son nouveau disque *Filmaginaires*, avec en première partie la jeune guitariste Sofia Zhernovykh. Le lendemain, la scène a mis en lumière la nouvelle génération, notamment Paolo Besson, Guadalupe Martin, Antoine Guerrero et Vera Danilina, tous lauréats de concours internationaux. Enfin, la dernière journée a réuni des élèves du CRD Pina Bausch, du CRR Ida Rubinstein de Paris et du PSPBB, autour des professeurs Wim Hoogewerf, Bruno Camhaji, Jérémie Jouve et Grégory Morello. De jeunes interprètes comme Gabriele Imbesi et Clara Soriano ont brillamment défendu les œuvres de Roland Dyens et d'autres compositeurs emblématiques. Ces trois journées ont permis au public, venu nombreux, de découvrir toute la richesse de la guitare classique : de Bach à Regondi, de Manuel de Falla à Piazzolla, de la musique de films à l'univers unique de Roland Dyens.

● « Robert Bouchet, Peintre & luthier »

Le nouvel ouvrage des éditions Camino Verde vient tout juste de paraître. Après Daniel Friederich (voir notre précédent numéro), c'est à un autre nom mythique de la lutherie française qu'Alberto Martinez (auteur et photographe) rend hommage : Robert Bouchet. Artiste-peintre, ce luthier « amateur » découvre la guitare avant la seconde guerre mondiale et s'intéresse à sa construction en fréquentant l'atelier du luthier espagnol Gómez Ramírez. En 1946, ayant perdu la guitare qu'il avait pendant la guerre, il décide d'en construire une. Cette première réalisation rencontre un grand succès auprès des guitaristes et il reçoit ses premières commandes. Ida Presti, Alexandre Lagoya, Julian Bream et de nombreux concertistes de premier plan feront rentrer son nom dans la légende.



Les fêtes approchant, voici une belle idée de cadeau pour tous les amoureux de beaux livres et de belles guitares.

216 pages couleur.
Édition bilingue français/anglais.
Format 22,5 x 30 cm.
Plan de la guitare n°63 d'Ida Presti
(1958).
www.caminoverde.com



JUDICAËL PERROY NOMMÉ PROFESSEUR AU CNSMDP !

Il prendra la suite d'Olivier Chassain, après un interim assuré par Gabriel Bianco. Passé par l'Ecole Normale et le CNSM, gagnant du GFA... On retiendra surtout que Judicaël a une personnalité musicale très forte, entre virtuosité et choix des répertoires. Et puis il est grand concertiste autant que pédagogue, chose rare ! En tant que professeur, il est recherché dans le monde entier, neuf gagnants du GFA ont travaillé avec lui. Il sera donc le collègue de Tristan Manoukian (successeur de Roland Dyens).

Rose Gold
Cordes pour guitare classique



NEWS ---



© Isabelle Barruhet

DRÔME DE GUITARES, DU 20 AU 26 OCTOBRE 2025, À VALENCE

Constatons d'abord l'originalité impulsée par l'organisation (avec Catherine Girard à sa tête) : une programmation substantielle et variée, vraiment énorme, avec une ambiance chaleureuse et presque familiale. Les différents concours ont été d'un grand niveau, technique, bien sûr, mais surtout musical. La nouvelle catégorie en duo a bien marché (lauréats Alice Poussin et Nicolas Pardo) et les « révélations » ont été naturellement un sommet ; c'est d'ailleurs Timothée Vinour (au centre, photo du bas à droite) qui s'est imposé. Avouons un petit coup de cœur pour la catégorie « émergence », intense et délectable (lauréate Lena Ben Soussan). Le salon des luthiers était fort intéressant également, à commencer par les conditions d'essai, avec de nombreuses salles. Et puis il y avait tant de beaux instruments ! Aucun ne nous a déçu, alors qu'on pouvait jouer aussi bien des lattices (avec ou sans carbone, comme celle d'Adrien Savary) que des doubles-tables ou des traditionnelles : Marie Lequeux, Vincent Engelbrecht, Pascal Quinson... C'est injuste, mais nous ne pouvons pas citer tout le monde ! Nous avons particulièrement apprécié un modèle en hommage à une « arpège » de 1965 de Daniel Friederich, proposé par Nicolas Lamoureux : de la rondeur, du charme, une démarche originale...

L'Académie fut propice à l'échange et à l'épanouissement, avec de nombreux professeurs : Tristan Manoukian, Rémi Jousselme, Paolo Besson..., et les concertistes bien sûr. Il y avait même une Académie Junior, intention louable de la part du festival. Les concerts ont été un régal à tous points de vue, là encore nous ne pouvons pas parler de tout ! Sébastien Llinares a livré une version originale et personnelle des pièces qu'il a jouées (voir la chronique de son CD dans ce numéro). Sara Chenal et Olivier Pelmoine (violon et guitare) ont proposé un programme romantique, avec une guitare d'époque et une copie du violon de Sarasate. Edith Pageaud a fait un récital tout en finesse et en intensité (sur un instrument de François Monnier, présent au festival) ; de belles interprétations de Biber ou encore Scarlatti... Judicael Perroy, comme a son habitude, a été éblouissant, avec notamment une suite de Bach incroyable ; il a été rejoint par Natalia Lipnitskaia en duo. Que dire des frères Assad (photo du bas, à gauche) ! Ils jouent en duo comme ils respirent et leur énergie a laissé le public médusé. Et quelle qualité musicale ! D'autant que certaines pièces de Sergio, comme Dyens en trois temps ou Tahhiyya li ossouline, sont magnifiques. Au fil des éditions, Drôme de Guitares affirme son rôle majeur dans le calendrier annuel des événements consacrés à notre instrument. Une belle réussite. _____



PARIS GUITAR DAYS 2025

Du 2 au 5 octobre, le festival Paris Guitar Days a réuni à Levallois-Perret (92) des guitaristes, luthiers et mélomanes venus célébrer la guitare classique. Au programme : master-classes, orchestre de guitares, expositions de luthiers et concerts exceptionnels. Parmi les artistes invités figuraient Vera Danilina, Johan Smith, Gabriel Bianco et de nombreux jeunes talents venus de toute l'Europe. Organisé par Cassie Martin et Tomasz Radziszewski, le festival s'est distingué par son atmosphère conviviale, la qualité artistique des prestations et la richesse des échanges entre artistes, public et participants. Quatre jours d'émotion, de passion et de musique, qui confirme les Paris Guitar Days comme un rendez-vous incontournable pour tous les amoureux de la guitare classique. Rendez-vous au début de l'automne prochain pour l'édition 2026 !





LA DAILY ROUTINE DE...

Johan Fostier

CHAQUE JOUR

De manière générale, il ne faut pas perdre de vue l'envie et le plaisir ! La technique doit être soumise à l'exigence de la musique intérieure. Plus concrètement, j'essaie de corriger 5 fois chaque faute que j'ai faite ! Chaque pièce doit évidemment avoir une perspective technique (coulés, ornements, etc). Dans le travail des pièces, j'ai toujours une phase extrêmement lente, sans aucune tension. Précisons que dans ce travail, chaque note est à sa place (nuances, dynamiques...). À propos de la vitesse, je me focalise sur l'anticipation : attaques à la main droite et déplacements à la main gauche. Une autre piste : le travail en diminution rythmique, la plupart du temps sur les gammes en appliquant les dé-

© DR



clinaisons suivantes : croche pointée double, puis croche 2 doubles, etc. Le geste global doit être complètement fluide. Et puis, il faut penser au son ! J'ai un exercice : pour chaque doigt, je travaille en trois phases. D'abord apoyando avec mouvement du bras, sans bouger le doigt ; puis un apoyando « normal » ; enfin un tirando. Le son doit être le même sur chaque attaque.

UN JOUR DE CONCERT

Je parcours tout mon programme lentement, pour les gestes et la mémorisation. Cela me prend environ 3h. J'ai besoin d'une sorte d'éveil musculaire, mais aussi de me rassurer. _____

LA GUITARRERIA
Le salon des guitaristes depuis 1982

5, Rue d'Edimbourg 75008 Paris
01 45 22 54 72 laguitarreriadeparis@gmail.com

Suivez-nous sur

Photo François Nicolas

SHOP ---

Par Marc Rouvé

PAULA LAZZARINI

Une myriade d'émotions

ORIGINAIRE DE BUENOS AIRES (ARGENTINE) ET DÉSORMAIS INSTALLÉE À TURIN, DANS LE NORD DE L'ITALIE, PAULA LAZZARINI POURSUIT UNE DÉMARCHE TRÈS PERSONNELLE, TOUT EN REVENDIQUANT L'HÉRITAGE DE FRIEDERICH ET FLETA.

L'AVIS DE LA GUITARRERIA

● Les heureux hasards existent comme l'illustre l'histoire de Paula Lazzarini. C'est tout simplement en voulant faire réparer sa propre guitare, malencontreusement cassée, qu'elle se prend de passion pour la lutherie. Découragée devant les délais trop longs pour récupérer son instrument, elle décide de mettre la main à la pâte et finit par seconder le luthier Ricardo Louzao, réparant guitares acoustiques et électriques, violons... Ce sera ensuite le voyage vers l'Europe pour parfaire son apprentissage lors de rencontres fructueuses avec Daniel Friederich, Antonio Marín Montero, et d'autres luthiers en Italie, en Espagne, et en France. En 2021, elle remporte le 4^e Concours International de Lutherie Antonio Marín Montero à Grenade, ce qui lui permet d'acquérir une belle notoriété à l'international. « Voilà une guitare chargée d'intentions. Il y a déjà un hommage au modèle *Sueno de Rafael Moreno*, luthier installé à Grenade, avec cet élégant travail de marqueterie qui orne le dos. L'instrument est parfaitement équilibré dans ses formes et proportions, et dès la prise en mains, le guitariste se sent à l'aise. La main gauche se déplace sans difficultés, tandis que les cordes répondent instantanément aux moindres sollicitations de la main droite. Il y a de la projection et de la profondeur, avec de la clarté, ce qui fait que la polyphonie et les mouvements de voix sont retranscrits avec une lisibilité d'autant plus grande, que l'équilibre des registres est remarquable. De quoi susciter une myriade d'émotions chez l'auditeur, comme chez le guitariste. »

www.laguitarreriadeparis.com



Rubrique en partenariat avec



5 RUE D'ÉDIMBOURG - 75008 PARIS



Fiche Technique

Table : Red Cedar
Fond, éclisses : palissandre des Indes
Touche : Ebène (20 frettes)
Mécaniques : Alessi
Diapason : 650mm
Livrée en étui
Prix indicatif : 7200€



Bertrand de Kermadec



« Découvrez en même temps la guitare et le plaisir du jeu collectif grâce à des accompagnements musicaux variés. »



NOUVELLE
MÉTHODE

PRIX SPÉCIAL — 18€

CODE PROMO : START
sur henry-lemoine.com

H **HENRY**
LEMOINE

ENTRETIEN ---



**DE GAUCHE À DROITE : GABRIEL BIANCO, PIERRE LELIÈVRE,
ARKAÏTZ CHAMBONNET, BENJAMIN VALETTE.**



Par Marc Rouvé

QUATUOR ÉCLISSES

La guitare sur grand écran

TREIZE ANS APRÈS SA CRÉATION, LE QUATUOR ÉCLISSES CONTINUE DE SURPRENDRE. AVEC LEUR NOUVEAU PROJET « FILMAGINAIRE », LES QUATRE GUITARISTES S'ATTAQUENT À UN RÉPERTOIRE AUSSI INATTENDU QU'AMBITIEUX : LES MUSIQUES DE FILM. UN TRAVAIL COLLECTIF MINUTIEUX, PORTÉ PAR LA PASSION, L'EXIGENCE ET UNE BONNE DOSE D'HUMOUR.

DES DÉFIS MULTIPLES

Transposer l'univers orchestral particulièrement riche de la musique de film au langage du quatuor de guitares, représentait sans doute le défi principal de ce projet « hors norme ». Pour autant, le quatuor a conservé ses bonnes vieilles habitudes de travail, comme le souligne Gabriel : « C'est toujours un travail d'équipe. Sur ce projet, chacun avait un peu ses madeleines de Proust, des images qui le ramenaient à ses souvenirs d'enfance. On s'est donc réparti trois ou quatre pièces chacun puis nous avons suivi notre processus habituel : il y en a un qui bâtit l'arrangement en s'imprégnant de l'œuvre, puis un autre qui relit et fait les retours et enfin, on passe au travail en quatuor. Généralement, il y a pas mal de choses à revoir ou affiner avant d'arriver au résultat final. »

Autre particularité de ce projet : la disponibilité, ou non, des scores originaux afin de servir de base au travail d'arrangement.

« ON NE CHANGE JAMAIS DE GUITARE POUR UN PROJET, CE SERAIT TROP RISQUÉ AU NIVEAU DE L'ÉQUILIBRE SONORE. »

« Dans l'ensemble, nous avons pu trouver les partitions précises, ce qui facilite le travail de l'arrangeur », précise Pierre. « Mais parfois, c'était beaucoup plus compliqué. Par exemple, pour Otto e Mezzo (Nino Rota), la partition originale était introuvable. Je suis parti d'un score d'orchestre d'harmonie mais ce n'était pas la même structure. Heureusement, j'ai fini par dénicher un score d'orchestre de clarinettes qui, en plus, avait la bonne idée d'être dans la même tonalité ! Seul hic, il manquait la fin. Donc Gabriel est passé à la maison, et on est retourné dans la passé à nos cours de solfège pour faire de la bonne vieille dictée musicale ! D'ailleurs Gabriel s'en est très bien sorti ! » (rires).

ODE À LA LIBERTÉ

Pour Arkaïtz, qui s'est attaqué à «La vie est belle», l'adaptation, dans la forme même de la pièce, fait partie intégrante du processus : « j'ai adopté une forme ABA, avec avec le thème lent, très beau, ensuite le thème plus enjoué et rythmé, et enfin, retour au thème lent. Cette forme plus développée par rapport à la version originale, permet d'avoir une version de concert. Il faut garder à l'esprit que nous travaillons avec, en permanence, cet objectif en tête : faire vivre la musique en concert. »

« On pourrait croire que c'est juste de la musique «populaire», mais c'est extrêmement riche en couleurs et en timbres », ajoute Benjamin. « L'objectif n'est pas de «remplacer» les cuivres ou les cordes, mais de traduire l'essence de l'œuvre avec nos propres moyens. Cela implique parfois de repenser certaines textures, de sacrifier des éléments orchestraux, mais aussi – et surtout – d'assumer la subjectivité de l'arrangeur. » Une liberté revendiquée par les quatre guitaristes : « On veut que ça devienne une œuvre pour guitare. Pas un pastiche. »

LE STUDIO

Pour l'enregistrement, les quatre compères ont passé quatre jours au studio Sequenza, à Montreuil (93), en compagnie d'Aurélien Bourgois, ingénieur du son et guitariste. « Avec lui, on est en totale confiance. Il connaît l'instrument, il a une oreille incroyable », affirment-ils. Le processus d'enregistrement est rigoureux : une prise complète, puis des reprises de certains passages précis, selon les retours d'Aurélien. « C'est lui le chef en studio. Il sait ce qu'il veut, on suit ses directives. De toute façon, c'est la meilleure façon de travailler car le studio c'est très fatigant. On donne tout, toute la jour-

**« ON A PASSÉ AUTANT
DE TEMPS SUR CES
ARRANGEMENTS QUE
SUR UN PROGRAMME
DEBUSSY. »**

née. Il faut être concentré et efficace sur une longue période donc il n'est pas question de perdre de l'énergie à s'arrêter puis écouter, puis s'arrêter à nouveau puis réécouter. Aurélien nous guide et nous fait faire les prises dont il a besoin. Ensuite, on ne sait même pas ce qu'il garde. C'est sa cuisine à lui ! »

PAS JUSTE UN CONCERT

Sur scène, « Filmaginaire » prend une toute autre dimension. Le quatuor a choisi un format sans programme imprimé (parfois au grand étonnement des organisateurs). Les morceaux sont devinés par le public à partir de petites phrases énigmatiques ou humoristiques. « Dans une galaxie très lointaine... », précède Star Wars, bien entendu. Mais d'autres introductions sont plus décalées – et parfois improvisées. « Le projet est né dans une atmosphère de petits délires, de rigolade », poursuit Gabriel. « Souvent, avant même de développer le programme complet, on jouait des bouts de phrases ou des motifs rythmiques d'une série ou d'un film qui nous plaisait pendant les répétitions ou encore pour se chauffer avant un concert. C'était très dynamique et on voulait garder cet esprit. » Benjamin complète : « Oui, et puis je crois que le meilleur moyen de donner du plaisir au public c'est d'en prendre soi-même. Donc je pense que c'est une bonne démarche. Il y a un petit peu de mise en scène, il y a des petites choses qu'on ne va pas dévoiler mais qui surprennent le public et qui correspondent au programme. » Cette légèreté n'empêche pas le même niveau d'exigence musicale que pour les projets précédents, soulignent-ils en chœur : « On a passé autant de temps sur ces arrangements que sur un programme Debussy. »

AMITIÉ MUSICALE

Créé en 2012, le Quatuor est né... d'une colocation entre Gabriel et Benjamin. Une soirée festive, quelques appels le lendemain matin, et très vite, l'idée de former un quatuor se concrétise. Ce qui aurait pu rester un projet de copains brillants devient un véritable ensemble professionnel, avec une vision claire : prendre du plaisir, mais viser l'excellence musicale. Au commencement de l'aventure, les répétitions étaient régulières, presque rituelles. « On répétait toutes les semaines, deux fois par semaine même ! », se souvient Pierre. Des séances intensives qui ont permis de créer un véritable langage commun, une cohésion musicale qui aujourd'hui leur permet de fonctionner avec davantage de souplesse.



Naturellement, avec le temps, les emplois du temps se sont chargés. Les carrières individuelles se sont développées, les domiciles se sont éloignés du centre de Paris, et les projets personnels se sont multipliés aussi. Le fonctionnement s'est donc adapté : « Aujourd'hui, on travaille vraiment par projet. On se revoit intensivement avant un concert, un disque ou un événement important. » Toutes ces années de travail en répétition ou sur scène, ont forgé des réflexes communs. « Quand on reprend une pièce qu'on n'a pas jouée depuis deux ou trois ans, une ou deux répétitions suffisent pour se la remettre en doigts. Tout revient assez naturellement. On se souvient de qui regarder, des nuances, des intentions... Certaines pièces peuvent demander un peu plus de travail mais généralement, on retrouve vite nos marques », explique Arkaïtz.

UN QUATUOR PAS COMME LES AUTRES

Le quatuor de guitares peut-il être comparé au quatuor à cordes ? Pas vraiment pour Gabriel : « Ce n'est pas comparable. Nous ne jouons pas un répertoire écrit par d'autres. Nous créons le nôtre. Chaque pièce, il faut l'arranger, la monter, la répéter, et c'est un processus assez long, d'autant plus que nous n'avons pas de modèles ou de versions de référence, comme ça peut exister pour les quatuors de Beethoven par exemple. » Effectivement, là où un quatuor à cordes peut monter une œuvre de Beethoven en quelques semaines,

eux doivent l'écrire ou la réadapter entièrement avant même de penser à l'interpréter. « On a aujourd'hui entre six et sept heures de musique en quatuor. Ce n'est pas rien, mais c'est très différent du répertoire 'classique' standardisé. C'est ce qui explique qu'on ne peut pas être remplacé facilement au pied levé comme dans certains ensembles à cordes. D'ailleurs, ça nous est très rarement arrivé. »

QUATRE GUITARES

Pour le disque comme pour la scène, chacun joue sur son instrument habituel. « On ne change jamais de guitare pour un projet, ce serait trop risqué au niveau de l'équilibre sonore. » Des guitares, à la lutherie moderne, choisies pour leur puissance et leur compatibilité de timbre : Martin Blackwell (Gabriel), Simon Marty (Pierre), Kim Lissarrague (Benjamin), Charalampos Koumridis (Arkaïtz). Côté cordes, Pierre annonçait la couleur en arborant un superbe tee-shirt Savarez lors de l'interview : « C'est la base. Savarez For Ever ! ».

À la fin de cet entretien, les quatre musiciens ont tenu à souligner leur attachement à la scène, au public, mais aussi aux médias spécialisés. « On est très contents de faire cette interview. On connaît Guitare Classique depuis longtemps, et c'est important pour nous que le magazine vive. » Merci les amis et continuez à nous faire voyager avec vos guitares ! _____

Par Olivier Renaud

VERA DANILINA

Énergie magique

LAURÉATE DU CONCOURS RÉVÉLATION GUITARE CLASSIQUE 2025, VERA DANILINA POSSÈDE DÉJÀ UNE FORTE PERSONNALITÉ ARTISTIQUE, ALLIANT VIRTUOSITÉ, CHOIX DE RÉPERTOIRE ET RÉFLEXION SUR SA CARRIÈRE DE MUSICIENNE. PRÉSENTATIONS.

Ton parcours est à la croisée des chemins... J'ai étudié au conservatoire en Russie auprès de Vladimir Mityakov, et il y a un peu plus d'un an, j'ai déménagé à Paris pour rejoindre le CRR dans la classe de Jérémie Jouve. Ces dernières années, j'ai remporté plusieurs concours prestigieux : 1^{er} Prix au Pittaluga, Révélation Guitare Classique, International Guitar Competition Iserlohn, ainsi que la Florida Guitar Foundation Competition. La France est pour moi un pays particulier : riche de sa culture et de sa vie musicale, avec une interprétation unique où la finesse du détail occupe une place essentielle.

Quel est ton rapport aux concours ?

Pour moi, les concours n'ont jamais été une rivalité avec les autres. Je les ai toujours considérés comme un défi intérieur, une manière de tester mes forces et de me concentrer uniquement sur la musique. Avec le temps, j'ai compris qu'une participation constante peut limiter la liberté d'expression : à un certain moment, on cesse de jouer pour soi et on commence à s'adapter aux attentes du jury. Bien sûr, les concours sont utiles : ils apportent des retours professionnels, forgent l'expérience scénique et développent l'endurance intérieure. Mais ils peuvent aussi devenir une forme de dépendance, lorsque l'on recherche sans cesse la prochaine scène, le prochain résultat. Il est donc important de sentir le moment où il faut s'écartier et tracer son propre chemin d'artiste.

Et le concours Dyens ?

C'était mon tout premier concours en France, et il avait pour moi une importance particulière. Roland Dyens a marqué ma vie artistique dès 2011, lorsque je l'ai rencontré au concours Guitar Gems International Classical Guitar Festival & Competition à Netanya, en Israël. Ses conseils et ses mots d'encouragement m'ont donné confiance et ont été un véritable tournant pour mon avenir. Je suis reconnaissante à sa sœur, Laura Dyens, de préserver avec autant de dignité l'héritage de son frère. Cette mémoire est précieuse non seulement pour moi, mais aussi pour les générations futures de guitaristes. Lors de ce concours, j'ai interprété la *Deuxième Sonate* de Nikita Koshkin, une œuvre à laquelle je me sens très proche par sa dramaturgie intense et son expressivité. Le programme s'est conclu par une culmination silencieuse : *Hymne à l'Amour*, joué presque à voix basse, où le silence lui-même est devenu l'émotion la plus forte. Pour moi, c'était une rencontre entre deux univers : celui de Dyens et celui d'Edith Piaf, ma chanteuse préférée. À cet instant, une connexion particulière s'est établie avec le public, emplissant la salle d'une énergie véritablement magique.

Tu intègres souvent des œuvres méconnues dans tes programmes ?

Oui, il est essentiel pour moi de faire découvrir au public des compositeurs de ma génération ou qui créent encore aujourd'hui. Parmi eux : Andreï Zelensky, auteur d'œuvres intenses et dramatiques ; le Portugais Edoardo Tritto, qui marie avec audace tradition et modernité ; l'Italien Roberto Crudo, dont l'écriture est subtile et profondément expressive. Une place particulière revient à Sergueï Kravtchouk, novateur de la guitare classique, qui a enrichi son répertoire d'œuvres polyphoniques uniques. Il a écrit 24 préludes et fugues, 20 inventions et plus de 15 sonates, incluant des fugues à 4, 5, et même 6 voix, rareté absolue pour la guitare. Ce qui me touche particulièrement, c'est qu'il m'a dédié sa Sonate n°19, une pièce devenue partie intégrante de mon répertoire et de mon parcours d'artiste.

« POUR MOI, LA MUSIQUE N'EST PAS SEULEMENT
DU SON, MAIS AUSSI UN GESTE, UN SOUFFLE,
UN SILENCE, UN REGARD. »



INTERVIEW ---



Ta présence scénique est très marquée. C'est presque ta signature !

Ma mère était actrice dramatique, et j'ai grandi à la croisée de deux mondes : le théâtre et la musique. À 11 ans, j'ai dû choisir, mais le théâtre est resté en moi. Aujourd'hui, je cherche à unir ces deux dimensions : pour moi, la musique n'est pas seulement du son, mais aussi un geste, un souffle, un silence, un regard. Le concert devient ainsi plus qu'une interprétation : une véritable mise en scène où chaque note prend vie dans une image.

Tu voulais aborder le thème des réseaux sociaux...

Pour moi, les réseaux sociaux sont une scène du XXI^e siècle. Ils permettent à l'artiste d'être entendu immédiatement, de partager sa musique directement et de trouver son public sans intermédiaires ni jurys. Quand j'ai commencé à publier mes vidéos, cela restait rare ; aujourd'hui, c'est devenu une partie intégrante de notre métier. Et c'est juste : la musique classique ne doit pas rester figée dans une vitrine muséale, elle est vivante lorsqu'elle parle le langage de notre époque. Je collabore par exemple avec Siccas Guitars, et l'enregistrement que nous avons réalisé ensemble m'a ouvert des portes vers de nouveaux concerts et projets. En ce sens, les réseaux sociaux deviennent une

alternative aux concours : on peut y montrer sa musique et recevoir immédiatement un écho du public, des collègues, des organisateurs.

Les questions traditionnelles pour finir : ta guitare et tes projets...

Cet automne, mon agenda est particulièrement chargé. Du 2 au 5 octobre, je participerai aux Paris Guitar Days, où je présenterai un nouveau programme et donnerai des masterclasses. Le 11 octobre, je jouerai au festival Dyens, puis je me produirai et donnerai des cours à Mende, au cœur de la France. En novembre, je participerai à un grand tournoi à Moscou aux côtés de Marco Tamayo, Yulia Trintchuk et Dmitry Illarionov, puis je partirai en tournée au Brésil du 15 au 19 novembre. Le 29 novembre, je retrouverai Paris pour le Festival International de Guitare de Paris, et le 13 décembre, je donnerai un récital au Conservatoire Rachmaninov. Je joue sur des guitares double-top (Altamira Hanson et Boguslaw Teryks) et je suis artiste Savarez, dont les cordes me permettent de trouver l'équilibre entre puissance et nuances. Mais ce qui compte le plus pour moi aujourd'hui, c'est la préparation de mon prochain album. Plus qu'un simple projet, il sera l'aboutissement de mes recherches et l'ouverture d'un nouveau chapitre dans mon parcours. —————

LUTHERIE LARSON

Guitares Classiques de Concert
6 - 7 & 8 cordes



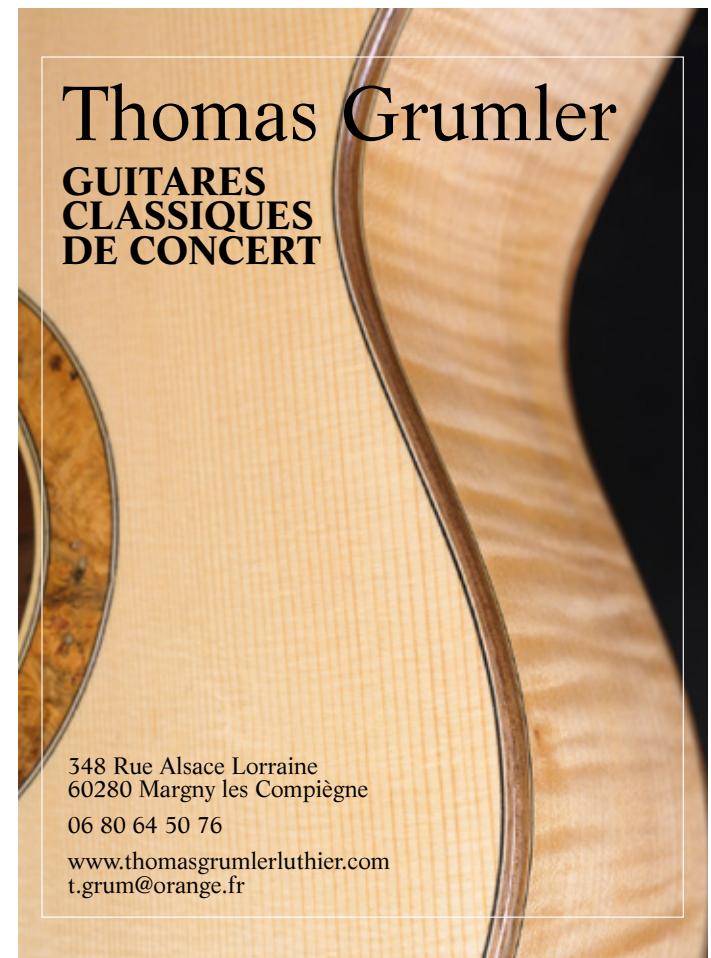
Le Beausset

0494985367 - 0621347289

www.guitares-larson.com

Thomas Grumler

GUITARES
CLASSIQUES
DE CONCERT



348 Rue Alsace Lorraine
60280 Margny les Compiègne

06 80 64 50 76

www.thomasgrumlerluthier.com

t.grum@orange.fr

Philippe Donnat

Luthier

www.guitares-donnat.fr

(+33) 6 51 08 18 22



RETRouvez
LE PROCHAIN
NUMÉRO DE
Guitare
Classique
EN KIOSQUE
EN MARS
2026



Par Olivier Renaud

SOTIRIS ATHANASIOU

La guitare kaléidoscope

LAURÉAT DU CONCOURS RÉVÉLATIONS GUITARE CLASSIQUE 2024, SOTIRIS ATHANASIOU POURSUIT UN PARCOURS EXEMPLAIRE. VOICI UN BREF APERÇU DE SON ACTUALITÉ EN FORME D'ODYSSÉE MUSICALE...

Comment te présenterais-tu auprès de nos lecteurs ?
Brièvement (voir déjà notre interview dans le n°104, ndlr), j'ai commencé à 3 ans avec mon père qui était fou de guitare. Jusqu'à 17 ans, j'ai pratiqué sans louper un seul jour de travail. Après une dernière tournée pour le concerto d'Aranjuez en Grèce, j'ai étudié à Bordeaux, à Séville (avec Francisco Bernier), avant d'entrer au CNSM. J'ai beaucoup appris avec les deux professeurs, Olivier Chassain et Tristan Manoukian. J'ai profité des conseils de Judicaël Perroy à la fin de mes études. Je n'oublie pas non plus mes professeurs de musique de chambre : François Salque, Philippe Bernold et Michel Michalakos. J'ai conclu avec le Diplôme d'Artiste Interprète, le cursus le plus prestigieux, réservé à quelques instrumentistes seulement.

Peux-tu nous parler du concours Révélations Guitare Classique ?

Une anecdote incroyable d'abord ! J'ai eu un gros problème avec mon service militaire en Grèce, car je n'avais pas reçu la convocation. La police est venue me chercher là-bas le lundi (le concours était le vendredi), et j'ai dû partir le mercredi en catastrophe. J'ai passé la matinée du jeudi dans les bureaux et suis revenu le soir, alors que je passais le concours le lendemain ! Et je suis passé en commission le lundi suivant... Je n'ai pas pu me préparer sur la dernière semaine, et tu imagines à quel point j'étais angoissé... Je n'étais donc pas stressé pour le concours ! C'était comme

un petit récital. J'ai joué des pièces qui me tenaient à cœur. J'ai eu un coup de foudre pour le *Prélude* et la *Lachrimae Pavane* de Dowland ; la *Tate Sonata* de Pasieczny est un hommage au musée londonien d'art contemporain et peut intéresser le public, pas toujours familier du contemporain ; j'adore la chanson brésilienne et *Felicidade* est mon arrangement préféré de Dyens. C'était un guitariste électrifiant et magique, une véritable inspiration. C'était très bien organisé et l'ambiance était chaleureuse – des gens sont devenus des amis. Je tiens à dire bravo aux deux autres finalistes : le niveau était exceptionnel ! Je pense que je me suis distingué grâce à mon programme et j'espère, ma personnalité ! Bref, ce fut une petite fête pour moi !

Parle-nous de la Maestra : c'est rare de voir un guitariste à la Philharmonie de Paris...

C'est un concours pour les jeunes cheffes d'orchestre, dirigé par Claire Gibault. Pour les demi-finales, j'ai joué en soliste avec le Paris Mozart Orchestra, dirigé par les demi-finalistes ! Et c'était retransmis en live sur Arte ! J'ai interprété le *Concerto d'Henri Tomasi* avec quatre cheffes : filage, session de travail et concert. Et c'était différent les 4 fois... C'était une expérience incroyable ; je me sentais un peu ambassadeur de la guitare, même auprès de musiciens confirmés. Et puis c'était un défi technique : le concerto était prévu pour le Duo Presti-Lagoya, mais, à la mort d'Ida Presti, Tomasi a « collé » les deux guitares et certaines parties sont très ardues. Il y avait Claude, son fils, dans la salle... Je voulais bien faire, ne serait-ce que vis-à-vis des candidates.

Tu as d'abord sorti un CD en solo, «Kithara», consacré à la création (voir notre chronique dans le n°108, ndlr)

Depuis quelque temps, un projet me tenait à cœur : inviter des compositeurs des quatre coins du monde pour créer de nouvelles pièces inspirées de mon pays, la Grèce. Le CD

INTERVIEW --- SOTIRIS ATHANASIOU

est composé uniquement de commandes : Almeida, Atanass Ourkouzounov, mais aussi Benoit Mussard... Je trouve important d'inclure des femmes compositrices (Maaya Yamazaki et Elisabeth Angot en l'occurrence), ou même la grande poétesse Sappho (j'ai mis en musique l'un de ses poèmes). En fait, je veux rendre hommage à la Grèce de l'Antiquité, à la musique traditionnelle populaire. J'ai trois invités pour la musique de chambre, qui est importante aussi : François Salque au violoncelle, Julien Beaumtemps et Vasiliki Koltouki à la voix. Enfin, j'ai décidé de composer un peu, ce qui est inédit pour moi !

Tu sors également un CD en duo !

Je m'investis beaucoup dans Argos, avec Julien Beaumtemps, le meilleur accordéoniste que j'aie connu. Le projet était de sortir des sentiers battus et c'est une autre manière de faire de la musique ! Nous jouons par exemple la Rhapsody in Blue, le Boléro, la Flûte Enchantée ou encore Piazzolla, Corea, Theodorakis... En somme la création d'un univers innovant à la croisée du jazz, classique et des musiques du monde. Nous avons une liberté d'expression musicale énorme et il y a une vraie alchimie. Ce n'est pas du tout comme le travail de soliste. Nous aimons, à chaque concert, improviser des interprétations différentes. Nous apprécions la proximité avec le public, jusqu'à faire des petits sketches sur scène. On aime bien jouer vite aussi... Nous nous sommes produits au festival Radio France, à la Folle Journée de Nantes. Nous avons justement eu un concert à la Folle Journée de Varsovie en septembre, un autre à la Scala de Paris le 11 octobre... Et puis, nous sortons en novembre notre 1er CD, Masterworks, chez DiscAuvers, avec une invitée de marque, Axelle Saint-Cirel, pour recomposer le Boléro de Ravel, pour le cinquantenaire de sa naissance ! Le concert de sortie est le 25 novembre au Grand Point Virgule.

Les concours, conseils et témoignage

● J'ai gagné beaucoup de concours quand j'étais jeune (Veria, Léopold Bellan...). Les années récentes ont été fastes, puisque j'ai remporté Antony, Séville, Bangkok, le Concours Roland Dyens donc, et que j'ai été lauréat de la fondation Banque Populaire (4 musiciens seulement, tous instruments confondus !)... bref, quatre 1^{ers} prix ! Je me prépare différemment pour chaque concours, mais il y a des invariants. Je choisis un répertoire que j'aime, mais

aussi qui me présente en tant qu'artiste ; et je joue tout, du 1^{er} à aujourd'hui. De fait, la diversité des pièces et des époques est importante. Et puis le choix du programme compte pour 50 % selon moi. De manière générale il faut connaître hyper bien les pièces et bien les rôder, pour que ce soit naturel de les jouer et de les enchaîner sur scène. Il vaut mieux éviter la surdémonstration technique, ainsi qu'un répertoire fade. Et il faut se montrer confiant même si on ne l'est pas ! Attitude sur scène, façon de s'asseoir... Comme un acteur ! Au 1^{er} tour, je joue une pièce axée sur l'interprétation et

une pièce qui me permet de montrer ma palette technique. Je conseille de jouer des pièces connues (pour qu'on puisse comparer...). Le 2^{er} tour est le plus dur à mes yeux – je conçois la finale comme un dessert ! Je préfère avoir le programme le plus puissant possible, avec la pièce la plus dure. Souvent, je garde un contraste entre deux grosses pièces différentes : époque, technique... J'envisage enfin le 3^{er} tour comme un mini-récital, avec un programme cohérent mais toujours contrastant. Je joue des pièces que j'aime, peu importe la difficulté – si tu as passé les deux tours, tu n'as plus rien à prouver.



François MONNIER
LUTHIER

0687673267

Guitares Classiques de Concert



fmlutherie@gmail.com
monnier.lutherie.free.fr

226, rue du val de Loire
Varades
44370 LOIREAUXENCE

 SIMON BURGUN

Guitares romantiques & classiques



 Meilleur Ouvrier de France 2023
06 61 13 99 52 - Strasbourg - burgun-guitares.fr

Marie Lequeux

www.atelierdesursulines.com



GUITARE
CLASSIQUE DE CONCERT

LIEBVILLERS (25) - FRANCE
+33 6 37 55 49 40



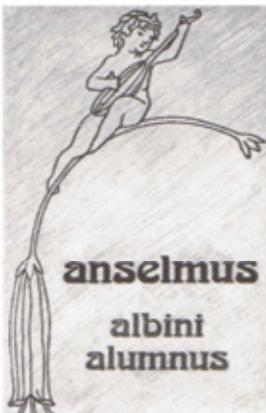
 Atelier MusicoRom

Romain Carlier
Luthier Guitare

Fabrication, Réparation, Entretien et Réglages de toutes guitares et instruments à cordes pincées.
Vente de cordes et guitares d'occasion.

+32 455 17 86 83
ateliermusicorom.be
ateliermusicorom@outlook.be

18 Avenue des Bassins, 7000 Mons, Belgique



anselmus
albini
alumnus

guitares & luths

www.anselmus.ch



guitares-et-luthiers.fr

— 06 30 73 15 90 —

Neuf et occasion

Guitares classiques de luthiers neuves et occasions en Normandie
Dépôt-vente

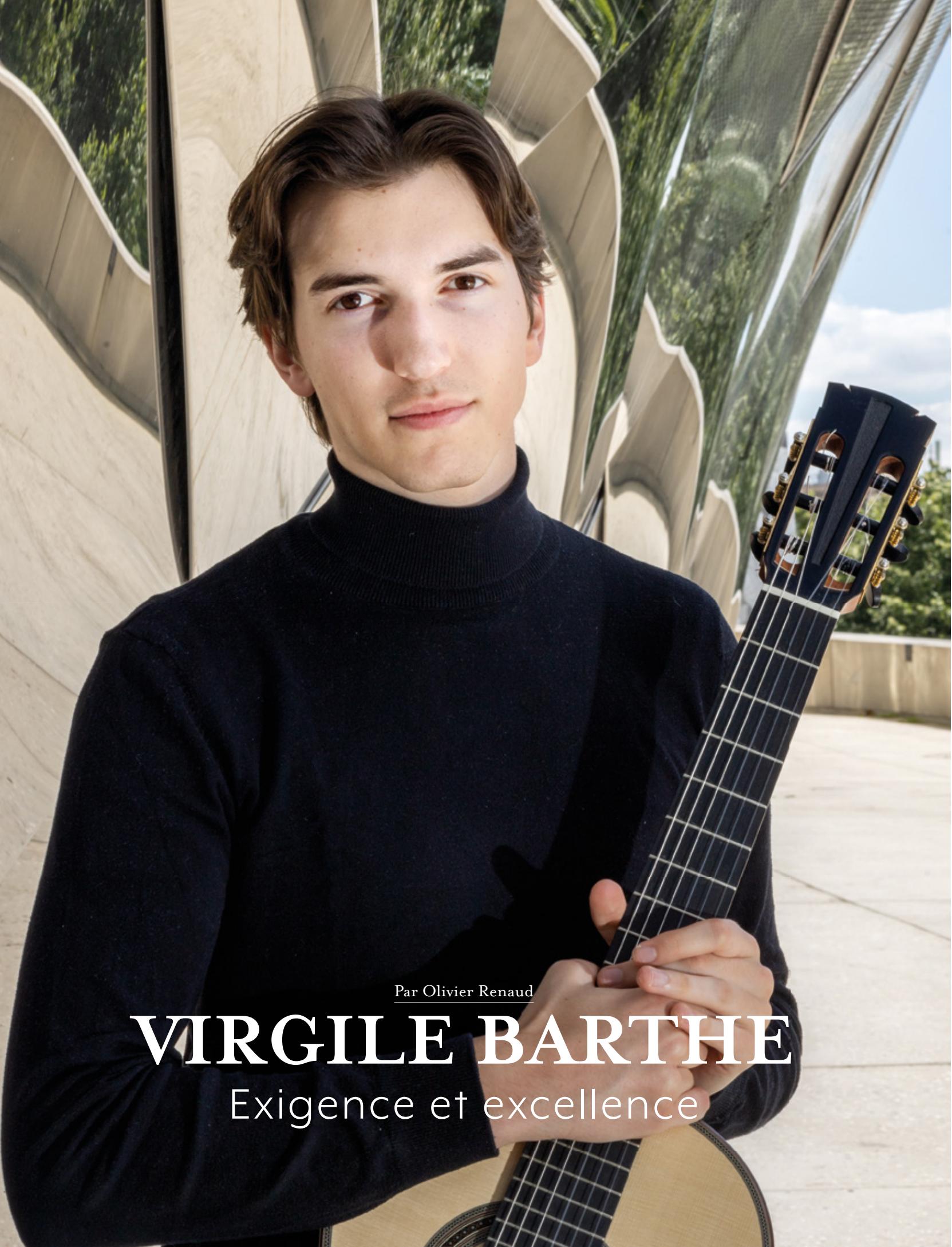
Atelier Cornelia Traudt Maitre Luthier
Création-Réparation-Restauration-Service-Réglage
www.traudt-guitars.com Tél.: 0049-(0)6387-993258



Jérémie Geffroy
Luthier



Tel:06.12.07.24.30
contact@jeremie-geffroy.com
www.jeremie-geffroy.com
Chemin du lavoir 56730 St Gildas de Rhuys

A portrait of a young man with dark hair and brown eyes, wearing a black turtleneck sweater. He is holding a classical guitar and looking directly at the camera with a slight smile. The background consists of large, curved, light-colored architectural panels, possibly part of a modern building or sculpture, with some greenery visible through the openings.

Par Olivier Renaud

VIRGILE BARTHE

Exigence et excellence

INTERVIEW ---

VAINQUEUR COUP SUR COUP DES DEUX PRINCIPAUX CONCOURS INTERNATIONAUX DE NOTRE INSTRUMENT, KOBLENZ ET GFA 2025, VIRGILE BARTHE ENTAME SA CARRIÈRE DE SOLISTE SOUS LES MEILLEURS AUSPICES. ENTRETIEN EXPRESS AU CŒUR DE L'ÉTÉ.

Si tu devais te présenter, que dirais-tu ? Je n'étais pas un petit prodige de la guitare – j'ai même hésité avec une prépa et une école d'ingénieur ! J'ai passé environ 8 ans à Toulouse avec Benoît Albert, qui m'a incité à entrer au CNSM. Là, j'ai fait 3 ans avec Olivier Chassain, puis 1 an avec Gabriel Bianco. En parallèle, j'ai travaillé avec Judicaël Perroy, qui m'a poussé à passer des concours. Par ailleurs, je joue depuis 2 ans sur une guitare d'Adrian Heinzemann, bien équilibrée et qui projette. Le barrage est assez complexe et l'épaisseur de la table est variable.

Tu as gagné le 1^{er} prix à Paris, à Lahontan, au concours Maurizio Biasini, à Koblenz... Quel est ton rapport aux concours ?

Au début, c'était une façon de m'obliger à travailler en poussant l'exigence, mais aussi d'obtenir de pouvoir jouer sur scène et de décrocher des concerts. Cela dit, quand on en fait plusieurs, on est dans des conditions stressantes et c'est une excellente préparation pour les concerts. Après Lahontan et Paris, j'ai regardé les prix offerts : jouer avec orchestre (Biasini), enregistrer un CD (Koblenz, GFA), etc.

Justement, parle-nous un peu du GFA !

C'est encore autre chose ! Il y a déjà un investissement pour y aller, et puis c'est très médiatisé à partir de la demi-finale, ce qui est une pression supplémentaire. Heureusement, le festival est agréable, ce qui permet de ne pas être uniquement dans la compétition. Pour construire mon programme, j'ai choisi des pièces avec lesquelles j'avais des connexions. Il faut montrer ce qu'on aime ! Naturellement, il faut aussi que ce soient des pièces de concours, donc exigeantes ; mais à mes yeux, le plus important est de montrer son univers, sa personnalité artistique. J'ai trouvé que le plus dur était la demi-finale ! Il y a un très gros niveau pour peu de places... Et puis j'ai fait un pari pour la finale,

que j'ai vraiment conçue comme une sorte de concert : jouer *Music of Memory* de Nicolas Maw. C'est une œuvre exigeante, car il y a des choses peu habituelles techniquement et la concentration doit être au rendez-vous. C'est un peu comme un grand voyage dans une seule pièce !

Actuellement, ton goût semble te porter vers le baroque et le contemporain...

Ce sont des pièces que j'ai gardées avec le temps... D'un côté, je conçois le baroque comme une base, un élan vers le classique et le romantisme ; on peut y voir les « bases » de l'harmonie utilisée par la suite. D'un autre côté, le contemporain se distingue par une variété de sons et de caractères, même dans des pièces courtes ; et j'aime ça à cause des univers que j'arrive à imaginer derrière chaque œuvre, avec des personnages, des scénarios...

J'apprécie le contraste entre les deux, notamment parce que ça permet d'avoir une fraîcheur, un nouvel élan au cours d'un concert. Le baroque est plutôt léger et réclame de la précision dans le phrasé, le contemporain implique une recherche sonore. Bref, c'est une énergie différente. D'ailleurs, la pièce de Maw est à cette image (avec le thème d'un quatuor de Mendelssohn, ndlr).

Parmi toutes tes qualités guitaristiques, on constate que tu as une excellente coordination.

C'est un travail lent, avec un contrôle visuel et physique du geste. Mais surtout, j'ai l'exigence de l'écoute – notamment pour le legato, mais aussi le staccato. Attention ! Le geste n'est pas le même pour tous, il faut avoir son idéal sonore. Ça marche assez bien avec des gammes, mais je ne travaille pas cela avec un exercice en particulier.

As-tu des projets pour la suite ?

Élargir mon répertoire et construire un programme de concert, pas seulement avec des pièces de concours difficiles : le public ne doit pas écouter que des pièces complexes. En outre, je dois préparer ma tournée GFA, ainsi que les concerts avec Koblenz. Je songe aussi à la musique de chambre. J'ai un duo flûte-guitare actuellement. C'est important de se diversifier, ne serait-ce que pour soi, pour éviter la routine. On apprend beaucoup en jouant avec d'autres artistes. Pour le public, ça peut être aussi l'occasion de voir plusieurs fois le même artiste... _____

« C'EST IMPORTANT DE SE DIVERSIFIER, NE SERAIT-CE QUE POUR SOI, POUR ÉVITER LA ROUTINE. ON APPREND BEAUCOUP EN JOUANT AVEC D'AUTRES ARTISTES. »

Par Olivier Renaud

ANTOINE GUERRERO

Guitare au cœur

ANTOINE GUERRERO, JEUNE CONCERTISTE ET PROFESSEUR PASSÉ PAR LE CNSM ET LES CONCOURS, FAIT DÉJÀ PREUVE D'UNE MATURITÉ ÉTONNANTE EN TANT QU'INTERPRÈTE. IL NOUS LIVRE SES RÉFLEXIONS, ENTRE TRADITION BIEN ASSIMILÉE ET RAFFINEMENT ESTHÉTIQUE...

Comment te présenterais-tu auprès de nos lecteurs ? Professeur au conservatoire de Conflans-Sainte-Honorine (78, Yvelines), je suis passionné de musique, de guitare, d'art, d'artisanat, de nature, et de toutes les belles et bonnes choses de la vie ! Plus précisément, j'ai commencé la guitare à l'âge de 8 ans, près de Bordeaux, avec le professeur argentin Rodolfo Lahoz. Je suis ensuite rapidement entré au conservatoire de Bordeaux, dans la classe d'Olivier Chassain. Après mes années bordelaises, je suis parti faire ma licence d'interprétation au conservatoire de Séville, avec le guitariste Francisco Bernier, dont le jeu me fascinait. Pendant ces années sévillanes, j'ai participé à de nombreux concours — simplement pour présenter mon travail et voir s'il trouvait un écho. Je suis finalement revenu en France pour poursuivre un master d'interprétation au CNSM de Paris, toujours avec Olivier Chassain. J'ai été très influencé par Julian Bream, Andres Segovia, Carles Trepot, Pablo Marquez, Lorenzo Micheli... Leur point commun à mes yeux est de jouer avec le cœur !

Justement, tu sembles avoir une démarche très réfléchie concernant l'interprétation.

L'interprétation musicale est un acte profondément per-

sonnel. Je travaille les pièces longuement, en explorant différentes lectures, jusqu'à ce qu'elles deviennent comme une seconde peau. Le risque, ensuite, est de tomber dans une simple récitation. C'est pourquoi il est essentiel qu'elle reflète une part de soi — non pour s'opposer au compositeur, mais pour enrichir l'œuvre d'une vision propre. J'aime jouer une pièce comme si elle venait d'être écrite, comme si elle s'improvisait dans l'instant. L'approche stylistique ne doit pas devenir une obsession : il n'existe pas une vérité unique sur la manière d'interpréter un compositeur. Ce qui compte avant tout, c'est la force expressive, la capacité à convaincre et à émouvoir. Interpréter, c'est prendre des risques, faire des choix, car tout n'est pas inscrit dans la partition. Il faut savoir deviner, imaginer, décider. Garder l'esprit ouvert aux liens entre les œuvres, les styles, les époques. La musique n'est pas figée — elle est vivante et doit le rester à chaque instant. Je suis également très influencé par la culture de la guitare populaire, et j'aime conserver cette approche quand je joue de la guitare classique. Elle apporte une spontanéité, une liberté, une proximité avec l'instrument qui me semblent essentielles.

A propos d'instrument, tu as aussi longuement réfléchi à ce qui te convient le mieux ?

Un bon son, une présence, une guitare qui a une voix ! J'ai une passion pour les guitares traditionnelles et j'ai longuement cherché : je voulais une guitare avec laquelle tout faire. Finalement, je m'attache à la lutherie espagnole traditionnelle qui vient de Torres. Et puis c'est intéressant de jouer un instrument qui a vieilli, qui s'est affiné peu à peu. Dominique Field (un luthier que j'admire) utilise l'image de l'érosion de l'eau sur la roche. Je joue désormais sur une Friederich des années 60... qui a un barrage Torres !

« LE TRAVAIL DU SON, TEL QUE
JE L'ENVISAGE, ENGAGE LES
DEUX MAINS – ET PARFOIS
MÊME TOUT LE CORPS ! »





D'emblée, tu as parlé de son : c'est visiblement capital pour toi...

J'estime que c'est le grand point fort de la guitare ! C'est un instrument avec une présence sonore unique, une palette de couleurs riche et subtile, capable de nuances très fines. Tout cela permet à la guitare de rivaliser pleinement avec le piano ou le violon. Mais il faut rester prudent avec ces comparaisons : l'enjeu est plutôt de faire évoluer l'instrument et sa manière d'être joué, sans jamais perdre de vue ce qui fait sa singularité. Le travail du son, tel que je l'envisage, engage les deux mains — et parfois même tout le corps ! Le poids, la manière d'entrer dans la corde avec la main droite, sont essentiels. Mais la main gauche a elle aussi une influence déterminante : le poids, le vibrato... J'ai beaucoup travaillé en m'imaginant un idéal sonore par anticipation — essayant, à chaque note, de faire sortir le son parfait que j'ai en tête. Ce son idéal serait rond, avec du corps et de la présence, mais aussi une certaine clarté, une lumière dans le timbre. C'est une démarche plutôt qu'une série d'exercices ! Je suis aussi à l'écoute de la sensation : le poids, l'angle d'attaque... D'ailleurs, j'attaque d'abord avec la chair, et ensuite avec l'ongle, pour éviter les bruits de corde. En outre, comme pour l'interprétation, je me remets toujours en question, car je ne crois pas qu'il existe un «son définitif» unique. Il faut, à mon sens, être à l'écoute de l'œuvre, du compositeur, de l'acoustique

de la salle... et s'adapter à chaque situation. Pour finir, je constate qu'autrefois, on reconnaissait les guitaristes à leur son, à leur signature sonore. Aujourd'hui, c'est beaucoup moins le cas, et je trouve cela dommage.

Parlons un peu de musique de chambre...

Le plaisir de partager la scène avec d'autres musiciens est indescriptible ! Cela permet également de découvrir d'autres répertoires, originellement écrits pour d'autres instruments. Par exemple, j'ai récemment découvert que Turina marche très bien en duo de guitares (*Antoine forme le Duo Azul avec Guadalupe Martin Pino, ndlr*). Jouer avec d'autres instrumentistes, non-guitaristes, permet de toucher un public différent et d'élargir celui de la guitare. Cela ouvre aussi la porte à des festivals de musique classique, qui restent parfois réticents aux récitals de guitare solo.

De toute évidence, tu fourmilles de projets !

J'ai des concerts en solo pour présenter mon CD, «Couleurs du XX^e siècle» (voir notre chronique dans le numéro 108, *ndlr*). Avec Luis Gonzalez Garrido (Duo Métis : saxophone et guitare), nous avons enregistré un disque qui sortira en 2026. Enfin, avec le Duo Azul, nous proposons un spectacle destiné au jeune public, Ida Presti, les aventures d'une guitariste, ainsi qu'un programme Sérénade espagnole. _____

PORTRAIT ---

Par Marc Rouvé

ADRIEN POLITI

Pulsation poétique

FIGURE BIEN CONNUE DES GUITARISTES, ADRIEN POLITI BÂTIT AU FIL DES ANS UNE ŒUVRE SÉDUISANTE ET VARIÉE, AU LANGAGE CLAIR ET À L'ARCHITECTURE SOIGNÉE. IL NOUS PARLE ICI DE SES 12 ÉTUDES, RÉCEMMENT PARUES AUX ÉDITIONS HENRY LEMOINE.

Comment est venue l'idée de ces 12 Études ? Pour moi, c'était un véritable défi. Évidemment, tout le monde pense aux cycles de Chopin ou de Villa-Lobos, deux monuments de la musique, ce qui confère au nombre de 12 une symbolique toute particulière lorsqu'il s'agit d'études ! Pour ce qui est de l'idée et de la gestation, ça s'est fait sur un temps assez long. D'ailleurs, il s'agit de pièces relativement anciennes que j'ai eues tout loisir de tester sur le terrain, avec succès, lorsque j'enseignais au Conservatoire de Châtillon.

Justement, quels objectifs as-tu poursuivis dans ce cycle d'études ?

Chaque étude peut être jouée comme une pièce de concert et, en même temps, j'aborde les principaux points techniques de la guitare classique : arpèges, accords, liés, mélodie accompagnée... Je suis avant tout guidé par la musique et il ne s'agit pas de multiplier les difficultés pour chercher une prouesse purement digitale. D'ailleurs, ce cycle peut être abordé avec profit par les élèves dès le cycle 2. J'ai veillé à ce qu'il y ait une grande homogénéité dans les difficultés de chaque pièce. Ainsi, l'élève ne se retrouve pas face à des écueils insurmontables après quelques mesures.



Comment décrirais-tu ton langage ?

Je suis originaire d'Argentine et je pense que ma musique reflète mes origines, de manière plus ou moins forte. Mon univers est tonal ou modal et la pulsation joue toujours un rôle prépondérant. Il faut préciser que si j'ai suivi une formation de guitariste, ça a été beaucoup plus empirique pour l'écriture. Lorsque je suis arrivé à Paris, j'ai rencontré une chanteuse à la Cité Universitaire. Elle m'a demandé d'écrire des arrangements et je me suis pris au jeu. À force de faire des arrangements de plus en plus développés, je suis arrivé assez naturellement à la composition. Je compose pour la guitare, mais également pour d'autres formations : orchestre à cordes, chœurs, piano... —

ADRIEN POLITI

12 Études pour guitare

ED. H. LEMOINE



Ce recueil de 12 études permet d'aborder un grand nombre de points techniques (arpèges, liés, glissés, accords...) à partir du niveau cycle 2. L'écriture est toujours claire et «très lisible» (aussi bien du point de vue de la gravure musicale que du discours lui-même), ce qui facilitera le déchiffrage, en veillant bien, toutefois, à anticiper les altérations accidentielles, plus ou moins nombreuses selon les pièces. L'élément rythmique étant central dans l'écriture du compositeur, l'étudiant (et chaque musicien l'est toute sa vie durant) veillera à soigner la «pulse» en jouant ces 12 Études, aussi agréables à travailler qu'à interpréter.



Par Marc Rouvé et Olivier Renaud

CORDES

À l'origine du son

L'HISTOIRE DE LA GUITARE CLASSIQUE EST AUSSI CELLE DE SES CORDES. LEUR ÉVOLUTION, AU FIL DES SIÈCLES, A TRANSFORMÉ LA SONORITÉ DE L'INSTRUMENT ET OUVERT DE NOUVELLES POSSIBILITÉS AUX INSTRUMENTISTES ET COMPOSITEURS. QUOI DE PLUS NATUREL POUR ABORDER LE SUJET QUE DE DONNER LA PAROLE AUX GUITARISTES, FABRICANTS, ET À UN LUTHIER.

Comme nous l'a fait remarquer judicieusement un fabricant, la guitare fait bien partie de la famille des cordophones. Obnubilés par les dernières innovations technologiques, nous pourrions avoir la tentation d'oublier cette réalité, comment dire, trop archaïque peut-être ? Et oui, le premier son émis, c'est la vibration d'une corde (ou d'un fil) dans l'air (avec même la simple action du vent) qui produit une fréquence audible (ou parfois non). L'ajout d'une caisse de résonance, qui peut être une simple calebasse, amplifie le volume sonore émis. On est bien loin des guitares double-table, renforts carbones, cordes composites, mais garder cette réalité à l'esprit nous relie à l'essence même de l'instrument. Cette vibration particulière, celle-là même qui fait le charme inimitable de la guitare, l'un de ses atouts majeurs.

UN PEU D'HISTOIRE

Pendant des siècles, c'est le boyau qui a régné en maître pour les instruments à cordes pincées. Le boyau (principalement de mouton), obtenu par un processus complexe de nettoyage, torsion et séchage, offrait un son chaud et riche, mais présentait l'inconvénient d'être sensible aux variations de température et d'humidité. Les cordes se désaccordaient facilement et leur durée de vie était relativement courte. Il faut attendre le milieu du XX^e siècle pour voir les choses évoluer radicalement. Dans les années 1940, et sous l'impulsion d'Andrés Segovia, Albert Augustine, avec l'aide d'Olinto Mari (des cordes Mari / La Bella, décidément le monde est petit !) met au point des cordes en nylon, à partir d'un matériau développé par la société DuPont. Un processus qui aura demandé plusieurs années de Recherche et Développement, mais qui va révolutionner notre instrument.

TÉMOIGNAGE



Virgile Barthe

Selon moi le choix des cordes dépend beaucoup de la guitare. Par exemple, sur une guitare au son moelleux, avec beaucoup de mediums, il vaut mieux mettre des cordes brillantes pour ajouter cette qualité à la guitare. Naturellement cela peut dépendre aussi du répertoire : on a moins

besoin de tension et de projection dans la musique baroque. Enfin, plus largement, il entre en jeu des questions d'esthétique : brillance, chaleur, etc.

Je joue sur des cordes carbone, mais j'ajoute que je suis très sensible à la sensation, au toucher : les différentes cordes sont plus ou moins lisses. A mes yeux c'est ce qui accorde un certain confort, en plus de la tension.

DOSSIER ---

UN DÉVELOPPEMENT TOUS AZIMUTS

Depuis les années 1980, les fabricants expérimentent de nouveaux polymères et alliages. On voit apparaître notamment des cordes en fluorocarbone ou en composite pour une attaque plus claire et rapide (le son "fuse") et un sustain plus long. Du côté des basses, elles conservent le principe d'une âme synthétique enroulée de métal, mais les fabricants proposent des enroulements en argent plaqué, en bronze ou en alliages spéciaux pour modifier la brillance et la projection. Il faut évoquer également des dé-

clinaisons dans les tensions (low, normal, high) pour adapter la jouabilité et la couleur sonore à chaque instrument et interprète. L'évolution des cordes pour guitare classique n'est sans doute pas terminée, même si les choses se stabilisent depuis quelques années. La recherche actuelle vise à rapprocher encore davantage le confort de jeu, la stabilité et la richesse harmonique afin de répondre aux exigences des concertistes (et des instruments) actuels.

Dans notre prochain numéro, nous vous proposerons un tour d'horizon des nouveautés de plusieurs marques. _____

TEMOIGNAGE

Bernard Maillot (Savarez)

Je commencerai par une petite anecdote... Lorsque nous avons sorti les Alliances KF, tout le monde s'est demandé quel était le matériau utilisé. D'aucuns y ont vu l'acronyme de Karbon Fiber : c'est de là que vient le terme de cordes carbone, alors qu'il n'y a jamais eu de carbone ! Il s'agit de polyvinylènes fluorés, réalisés à partir de produits minéraux.

Nous avons toujours cherché à faire évoluer nos cordes, tout en suivant les goûts des guitaristes – et en travaillant en collaboration avec eux. Par exemple, nous avons deux âmes différentes pour les basses. Autre exemple : lorsque nous avons mis au point les New Cristal en nylon, nous avons fait évoluer le polymère des Carte Rouge pour qu'il soit plus brillant. De même nous proposons des jeux avec des tensions différentes dans les basses et les aiguës, ou encore



des jeux (Création et Evolution) mêlant composite et nylon. Enfin nous essayons de faire des cordes les plus universelles possibles : nous savons que le choix est difficile en fonction des goûts et des instruments.

TEMOIGNAGE

Thibaut Garcia

La réflexion sur les cordes prend de plus en plus de place à mes yeux ! On réfléchit beaucoup aux instruments eux-mêmes, mais on néglige souvent le cordage...

En concert j'utilise de préférence du carbone, en raison de la clarté, du sustain, de la projection ; mais on peut vibrer plus avec du nylon. Je l'essaierai par exemple sur une guitare qui tient bien le son, même si il n'y a pas de règle absolue. En réalité cela dépend de ton imaginaire sonore, du répertoire, de l'instrument...

Je voudrais mentionner les boyaux et le nylgut : c'est très surprenant au début, mais quand j'ai essayé ça m'a amené ailleurs car on a un rapport au sustain différent ; et puis le frottement avec la corde t'autorise une sorte de bouillonnement dans les pianissimi, qu'on n'a pas sur des cordes rectifiées. Le carbone conduit peut-être notre génération à vibrer moins. On réalise ainsi que les cordes nous amènent à jouer différemment. En tout cas je testerai des cordes toute ma vie je crois !



ENTRETIEN

ROBERTO AUSSSEL

Une quête d'idéal sonore

AVEC UNE VIE DE GUITARISTE QUI REMONTE AUX ANNÉES 60, ROBERTO AUSSSEL A ÉTÉ LE TÉMOIN DIRECT DE L'ÉVOLUTION DU MARCHÉ DE LA CORDE DE GUITARE. UNE LONGUE EXPÉRIENCE QU'IL A GENTIMENT ACCEPTÉ DE PARTAGER AVEC NOUS.



« LE CHOIX DES CORDES EST UN ÉLÉMENT TRÈS IMPORTANT DANS L'AFFIRMATION DE L'IDENTITÉ DU MUSICIEN. C'EST UN CHOIX À NE PAS PRENDRE À LA LÉGÈRE. »

Quand tu étais encore étudiant dans les années 60 en Argentine, quelles cordes de guitare utilisais-tu ?

C'était une époque où il n'y avait pas beaucoup de choix. Je me souviens des marques Campana, Sinfonía et Gong. Les cordes Campana avaient un gros son, un peu rustique, il faut bien le dire. La troisième corde était en nylon enrobé d'un fil flexible blanc, on appelait ça "una cuerda entorchada". Les deux autres avaient un son plutôt classique standard. De temps en temps, nous avions la chance de trouver des cordes Savarez, les fameuses Carte Rouge (520R) destinées aux étudiants, et je peux dire que nous sentions la différence ! Il y avait une autre marque fabriquée en Argentine, Mugica. Dans tous les cas, les Savarez s'adaptaient beaucoup mieux à ce que nous cherchions en termes de qualité de son et de sensations de jeu.

Et lorsque ta carrière internationale a débuté ?

J'ai eu la chance d'être invité par Rose Augustine aux Etats-Unis en 1978 pour donner un concert à New York. Ça a été pour moi l'occasion de découvrir les Augustine Bleu et à ce moment, je me suis dit : "j'ai trouvé ma corde". Les harmoniques naturelles de la guitare sortaient bien, j'avais d'excellentes sensations et, en plus, ces cordes se mariaient très bien avec d'autres instruments. J'étais vraiment très content jusqu'à ce que je sente un changement dans l'équilibre global du jeu dans le courant des an-

nées 80. Peut-être que ça venait de modifications apportées à la fabrication ou au matériau utilisé. Ça me posait un réel problème, car ta sonorité, c'est ta signature. À ce moment-là, j'ai essayé les cordes Regal, toujours de la marque Augustine. J'ai été conquis par la qualité de ce nouveau jeu. Je les ai utilisées pendant de nombreuses années. Cependant, j'étais toujours ouvert à la découverte de nouvelles cordes. J'ai alors essayé pas mal de marques comme Aranjuez, Royale, Hannabach, La Bella... Jusqu'à ce qu'un jour, lors d'une discussion, Bernard Maillot (Cordes Savarez) me présente ses cordes New Crystal Blue. J'ai été très vite conquis par la qualité de ces cordes que j'ai naturellement adoptées. Elles s'adaptaient merveilleusement bien à mon jeu aussi bien techniquement que musicalement.

Qu'attends-tu des cordes ?

La corde joue un rôle déterminant dans la qualité de ta sonorité. Mon idéal en la matière vient de mes cours avec María Luisa Anido. Nous étions assis face à face et je garde un souvenir précis de sa sonorité très pure, un son avec beaucoup de corps et de chaleur. Je garde

en mémoire cet héritage de l'école de Llobet tout en utilisant les richesses sonores que nous apportent les nouvelles techniques de l'école moderne. J'essaie de faire un pont entre les deux.

Tu restes un fervent partisan du nylon ?

Tout à fait. Cependant, je reste très ouvert et j'essaie volontiers les nouveautés. À titre personnel, je ne me suis jamais fait au composite ou carbone. À l'audition, je trouve qu'on entend la corde avant d'entendre la guitare. Il y a une barrière entre le son et l'interprète. Je trouve aussi que le chemin est plus court entre le son dolce et le son métallique. Avec le nylon, j'ai la sensation que la corde s'adapte mieux à mon intention musicale, en termes de dynamique, de phrasé, de couleurs et d'inventivité. C'est en tout cas mon ressenti et, bien sûr, chacun peut en avoir un différent selon le type de guitare qu'il joue, sa technique et son idéal sonore.

Quelles cordes utilises-tu désormais ?

Il y a quelques années, j'ai découvert les cordes Knobloch, notamment leur jeu Sterling Silver qui convient parfaitement à ce que je cherche sur le plan sonore. Il y a un contact très spontané avec la corde et beaucoup de facilité à exprimer la richesse sonore de l'instrument. Les basses sont très belles, élément important pour moi qui joue avec le pouce "non onglet". De toutes ces années d'expérience, je retiens que le choix des cordes est un élément très important dans l'affirmation de l'identité du musicien. C'est un choix à ne pas prendre à la légère. _____



Cordes Campana, Mugica...
Un délicieux parfum « vintage ».

DOSSIER ---

Carlos Pavicich (Philippe Bosset)

● J'étais musicien professionnel dans ma jeunesse et j'ai toujours raisonné dans cette optique depuis que j'ai créé la marque il y a plus de 20 ans. D'ailleurs, lorsque je développe un nouveau jeu de cordes, je fais toujours en sorte de l'essayer sur un instrument dans l'atelier. Ainsi, j'ai plusieurs guitares classiques de référence qui me permettent de vérifier le rendu sonore. On parle bien de musique et de vibrations, alors on ne peut clairement pas se contenter de regarder une onde sur l'oscilloscope ! Nous avons une offre assez large : le nylon bien sûr (clair ou noir) et des matériaux plus modernes comme le carbone ou le titane, qui a un son un peu plus doux, moins claquant. Pour les basses, nous avons une très forte teneur en argent pour la qualité du son, et un vernis anti-sulfureux, ce qui fait que la corde s'oxyde moins vite et présente donc une longévité exceptionnelle. Avec ma fille Gwen, qui va prendre ma suite, nous réfléchissons en permanence à faire évoluer notre gamme.

TEMOIGNAGE



C'est dans cette idée que nous avons développé les Rose Gold. L'utilisation du Phosphore Bronze (basses) donne une esthétique qui plaît beaucoup et un son à la fois brillant et aérien.

TEMOIGNAGE



Gaëlle Solal

● Personnellement je joue sur carbone depuis que ça existe ! Elles sont plus fines et conviennent à ma façon de jouer. J'ai essayé toutes les marques, j'ai fait des mélanges, mais finalement je joue toujours sur les mêmes cordes : c'est aussi une question de rationalisation, quand je suis en tournée. Plus précisément j'accorde beaucoup d'importance à la fiabilité et à la justesse, ainsi qu'à la projection pour le public. Si on a une guitare qui projette aussi, on allie l'arc

et la flèche ! C'est important notamment en musique de chambre. Hormis quelques guitares, j'estime que des tensions moyennes suffisent généralement. Ce qui est capital pour moi, ce sont les couleurs ! Je travaille ça énormément dans mon son, je ne cherche pas un jeu homogène (à la différence d'un jeu « type piano » par exemple), et les cordes doivent être réactives à cela. Là encore la musique de chambre ne fait pas exception, puisque la guitare ne peut pas se battre sur le volume... Pour finir, ce serait amusant de faire un blind test ! Monter plusieurs jeux sur la même guitare...

TEMOIGNAGE

Louis Ménissier et Gilles Baudu (Knobloch)

● Notre optique est de personnaliser au maximum notre offre car le choix des cordes est un sujet sans cesse renouvelé... C'est la raison pour laquelle nous avons trois types d'aiguës. Les nylons SN ont beaucoup de timbres et de couleurs ; les QZ se rapprochent des carbones par leur brillance ; et les CX, en carbone, ont de la projection et du volume tout en restant chantantes. Nous avons même un bio-nylon ! Dans les basses nous avons les Active, avec un spectre de résonances plus aigu ; et nous avons les Erythacus, qui marchent bien avec des guitares naturellement brillantes dans les basses... Mais il faut essayer ! En outre nous avons différentes tensions (5 ou 6 dans les seules aiguës). La répartition entre les cordes varie (la 1^{re} est toujours un peu plus tendue par exemple), mais l'ensemble doit être



cohérent en termes de ressenti. De toute façon nous affichons les kilos sur l'emballage ! Chaque guitariste peut choisir corde par corde, et ainsi véritablement personnaliser en fonction de sa guitare, ses goûts, etc.



ENTRETIEN

L'évolution des cordes a-t-elle un impact sur la fabrication des guitares et les techniques de construction ?

Oui, les luthiers développent des préférences pour certains types de cordes. Pour une nouvelle guitare, je choisis d'abord un type connu pour avoir une référence sonore fiable. Les guitaristes ont eux aussi besoin de repères : un instrument est plus facile à évaluer si le cordage leur est familier. La discussion entre luthier et musicien est essentielle pour trouver la meilleure combinaison. Certaines préférences historiques, comme celle de Segovia pour des cordes aux timbres distincts, restent inspirantes.

Les jeunes luthiers s'intéressent-ils davantage aux cordes que leurs aînés ?

Aujourd'hui, l'information est plus accessible grâce aux ouvrages et à Internet. Mais le savoir-faire s'acquiert avec l'expérience et la pratique. Le choix des cordes reste souvent laissé au guitariste ; la qualité d'un instrument dépend de l'ensemble des choix du luthier : bois, technique de construction et précision artisanale.

Avez-vous une préférence pour un type ou une marque de corde ?

Je privilégie le nylon, surtout pour le premier réglage d'une guitare, en utilisant des cordes D'Addario à tension moyenne ou forte. Ensuite, j'adapte le cordage selon l'instrument et le musicien : parfois une troisième corde en carbone (Savarez Alliance) ou des Augustine Regal pour les premières cordes.

Après des années d'expérience, quelles combinaisons entre bois et cordes fonctionnent le mieux ?

Le choix du bois n'influence pas de façon majeure le choix des cordes. Les expériences menées au CMB, notamment le Leonardo Guitar Research Project, ont montré que les bois locaux pouvaient produire des instruments de qualité comparable aux essences tropicales. Ce qui compte vraiment, c'est la construction, le type de guitare et la technique de jeu du musicien. _____

WALTER VERREYDT

Le point de vue du luthier

COMMENT NE PAS INTERROGER UN LUTHIER SUR CE SUJET ?

WALTER VERREYDT NOUS LIVRE ICI UN POINT DE VUE ÉCLAIRÉ SUR L'IMPORTAWNCE DES CORDES, L'ÉVOLUTION DES MATERIAUX ET LE RÔLE DU LUTHIER DANS LA RECHERCHE SONORE.

Walter Verreydt est une figure incontournable de la lutherie classique contemporaine. Fort de plusieurs décennies d'expérience, il a fabriqué des instruments pour des musiciens du monde entier et enseigné la lutherie au Centrum voor Muziekinstrumentenbouw (CMB) de Puurs (Belgique) pendant plus de 35 ans. Son expertise couvre autant la construction traditionnelle que les innovations modernes, et il s'intéresse particulièrement à l'interaction entre la guitare, le choix des cordes et la technique du musicien.

En tant que fabricant, vous intéressez-vous au choix des cordes ?

En tant que luthier, vous avez en tête un certain son, une sonorité que vous souhaitez obtenir avec vos instruments. Au début de ma carrière, ce n'était pas clair, mais écouter de grands guitaristes aide à le définir. La construction de l'instrument influence le choix des cordes : une guitare traditionnelle légère, comme une réplique de Torres ou d'Arias, se marie avec des cordes légères (boyau, nylon léger, nylgut) pour un spectre sonore riche. Les constructions modernes, telles que les doubles tables et les modèles en treillis, ont une dy-

namique très différente : elles offrent une réponse rapide, un volume plus important, peut-être une palette de couleurs moins large, mais c'est peut-être précisément ce que préfèrent de nombreux musiciens contemporains. Ces instruments peuvent être cordés avec des cordes en carbone ou des cordes en nylon à haute tension. Mais il existe aussi une voie intermédiaire.

Justement, comment s'oriente votre travail ?

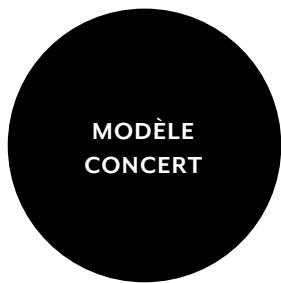
En tant que luthier, vous pouvez essayer de construire un instrument selon votre propre idéal sonore, en combinant les forces et la beauté des deux extrêmes. À mon avis, de nombreuses guitares se situent quelque part entre les deux. Le grand défi pour moi est le suivant : construire des guitares pour les musiciens de notre époque, qui répondent à leur excellente technique de jeu et qui soient également adaptées à l'interprétation de la musique contemporaine. Les jeunes guitaristes, mais aussi les luthiers débutants, sont souvent séduits par le volume sonore important et la réponse rapide d'une guitare. Mais à mesure qu'ils acquièrent de l'expérience et que leur sens musical mûrit, ils commencent à rechercher davantage la profondeur, la qualité sonore et les couleurs.

« TRÈS SOUVENT, ET À MESURE QU'ILS ACQUIÈRENT DE L'EXPÉRIENCE ET QUE LEUR SENS MUSICAL MÛRIT, LES GUITARISTES, MAIS AUSSI LES LUTHIERS, COMMENCENT À RECHERCHER DAVANTAGE LA PROFONDEUR, LA QUALITÉ SONORE ET LES COULEURS, PLUTÔT QUE LE VOLUME ET LA RÉPONSE RAPIDE. »

Par Olivier Renaud

HUGO CUVILLIEZ

Le chant du bois



- 1** La forme spécifique de la tête, avec les mécaniques Scheller.
- 2** Une rosace à la fois sobre et élaborée.
- 3** Une fabrication irréprochable (ajustements, qualité des bois).

Fiche Technique

Table : épicea des Dolomites italiennes (barrage lattice)
Eclisses et fond : palissandre indien
Manche : cédro
Touche : ébène
Chevalet : palissandre de Rio
Rosace et fileterie : citronnier de Ceylan, palissandre, érable et padouk
Mécaniques : Scheller
Diapason : 64cm
Largeur au sillet de tête : 52mm
Largeur à la 12ème case : 62mm
Vernis polyuréthane polylustré (satiné sur le manche)
Prix : 7800€ (livrée en étui)

INSTALLÉ DANS LA DRÔME DEPUIS 25 ANS, HUGO CUVILLIEZ A COMMENCÉ À APPRENDRE LE MÉTIER AUPRÈS D'UN LUTHIER IRLANDAIS, PAUL DOYLE, QUI FAISAIT TOUTES SORTES D'INSTRUMENTS TRADITIONNELS. NÉANMOINS, IL SE PRÉSENTE ESSENTIELLEMENT COMME AUTODIDACTE. SA DÉMARCHE EST ORIGINALE À PLUS D'UN TITRE.

LE PREMIER REGARD

On remarque le bel épicea, dont les cernes s'écartent puis se resserrent, ainsi que la rosace : sobre, mais finalement assez élaborée. Comme souvent chez les luthiers, elle témoigne de leur art. En l'occurrence, Hugo Cuvilliez a longuement et patiemment évolué. Il nous confie d'ailleurs qu'il personnalise rarement ses instruments. Il propose certaines caractéristiques, fruit de ses recherches, qui sont désormais « standard » : touche surélevée, éclisses doublées... Ici, il a fait une double perce sur le chevalet. Il affine aussi son utilisation de la fibre de carbone – toujours avec parcimonie ! On note également le palissandre joliment veiné.

L'UNIVERS SONORE

Dès les premières notes, on est frappé par la présence et la douceur tout à la fois. Certes, l'instrument a eu le temps de s'ouvrir (il date de mars 2024), mais il y a beaucoup de rondeur ; en détaillant quelque peu, la palette sonore et le côté chantant se confirment. La guitare semble familière, car on ne la prend jamais en défaut ! De fait, elle est bien réglée, toujours disponible... Et puis en plus du bel équilibre il y a un sustain incroyable, ce qui permet justement d'entretenir le chant.

L'attaque est très précise, notamment dans les aigus ; les basses sont un peu moins brillantes. Quelques notes de musique baroque (comme les *Barricades Mystérieuses* de Couperin ou une *Gavotte* de Bach) permettent de souligner ses qualités polyphoniques. Quelques passages de Coste mettent en valeur ses couleurs et on réalise rapidement qu'elle est très expressive : les accords de l'adagio d'Aranjuez révèlent le beau vibrato et la conduite des voix. On prend plaisir à parcourir le manche pour faire nombre de petites finesse. Là aussi, la guitare est disponible et se prête au jeu. Peu à peu, on arrive à cerner sa personnalité, originale et attachante. À ce propos, Hugo Cuvilliez nous confie que son but est de faire faire à ses guitares des choses qu'il trouve essentielles : attirer l'oreille et donner l'envie d'écouter. Pour lui, la façon dont elles chantent en concert peut remplacer la puissance - même si le présent instrument n'en manque pas, loin de là ! Il considère que le son « traverse » parce qu'on l'écoute. Au-delà des qualités acoustiques indéniables, cette conception de la lutherie et cette éthique de travail induisent une vraie symbiose entre l'interprète et son instrument... _____

Le témoignage de Justin Bonnefoy (l'heureux propriétaire) :

Ma guitare s'est dévoilée au fur et à mesure. Les aigus sont magnifiques et le sustain incroyable (notamment dans les suraigus). J'adore aussi sa palette de nuances et de couleurs. Et puis c'est un instrument à qui on peut faire confiance : on oublie les petites adaptations techniques, les accords à équilibrer, etc. Pour finir je trouve que deux répertoires lui vont bien : les musiques baroque et française du début du XX^e.



Par Marc Rouvé



1 Un préampli de dernière génération

2 Une tête ornée d'un logo stylisé



ORTEGA

Une belle polyvalence

LA GRANDSUITE-CE FAIT PARTIE DE LA COLLECTION PRIVATE ROOM D'ORTEGA, UNE GAMME QUI MÈLE MATÉRIAUX DE QUALITÉ, DESIGN SOIGNÉ, ET ÉQUIPEMENTS MODERNES. UNE PROPOSITION CONVAINCANTE POUR ALLER TAQUINER UNE GRANDE VARIÉTÉ DE STYLES, BOSSA, JAZZ, CHANSON, TRADITIONNEL...

Cet instrument en impose par son esthétique soignée : le palissandre est rehaussé de bandes en érable flammé, les rouleaux de mécaniques noirs accentuent les contrastes, tout comme le sillet ou la rosace. De toute évidence, c'est une guitare qui veut se distinguer de la production courante. Et pour ce faire, elle ne compte pas que sur sa finition éclatante, renforcée par son vernis brillant et la blancheur de sa table en épicea.

UN SANS-FAUTE

La fabrication n'appelle aucune critique. Il suffit de jeter un œil via la rosace d'éclisse supérieure pour s'incliner devant la «propreté» de la finition à l'intérieur de la caisse. Pas l'ombre d'une trace de colle ou de résidus de bois mal poncé ! La largeur au sillet de 48 mm,

le profil de manche plutôt plat, le pan coupé offrant un accès facilité au surailgu, l'armrest pour le confort et encore, un préampli performant (avec accordeur intégré), sont autant d'atouts pour le musicien qui voudra naviguer dans les styles actuels.

Dès les premières notes, on est surpris par le volume sonore et le sustain. Le son est parfaitement réparti sur l'ensemble du spectre et on n'entend pas de «trous» dans les fréquences. Le manche fin, au frettage parfaitement dressé, assure un excellent confort de jeu. C'est un avantage indéniable pour tous les styles où il faut tenir des positions fixes d'accords, souvent en barrés (bossa, chanson...). Voilà donc une jolie guitare qui n'attend que de vous prendre par la main pour aller gambader sur les chemins de traverse. _____

Fiche Technique

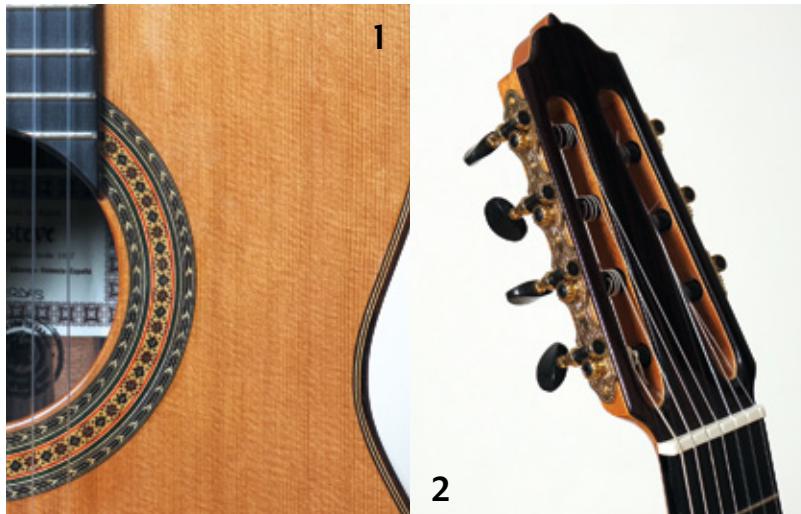
Table : épicea européen massif
Fond et éclisses : palissandre avec bandes en érable flammé
Diapason : 650mm
Manche avec Truss rod double action
Préampli MagusPro/G rechargeable
Livrée en housse déluge rembourrée
Prix TTC : 855€



Par Marc Rouvé

ESTEVE

Exploration sonore



1 Une rosace dans la meilleure tradition ibérique

2 L'impressionnante tête à 7 cordes qui conserve une belle élégance



Fiche Technique

■ Table : Red Cedar
Fond et éclisses :
palissandre Indien
Barrage lattice
Diapason : 650mm
Manche avec renforts carbone
Livrée en étui souple
Prix TTC : 3295€

TRÈS PRISÉE PAR LES GUITARISTES BRÉSILIENS, LA GUITARE À 7 CORDES SUSCITE UN CERTAIN INTÉRÊT, ET MÊME PARFOIS DE L'ENGOUEMENT, AUX QUATRE COINS DE LA PLANÈTE. CETTE ESTEVE DEVRAIT CONVAINCRE LES GUITARISTES AVIDES D'EXPLORATION SONORE.

L'idée d'ajouter une corde n'est pas nouvelle. Déjà au XIX^e siècle, les musiciens russes utilisaient une guitare à sept cordes (accordée en accord ouvert) pour accompagner les chants populaires. Au Brésil, elle est devenue la star du choro et de la samba, où elle agrémente le jeu dans les basses. Il faut bien reconnaître que cette corde supplémentaire, généralement accordée en si grave, élargit l'ambitus de l'instrument et offre aux guitaristes une palette créative plus vaste.

SAVOIR-FAIRE IBÉRIQUE

Si la tradition espagnole est palpable dès l'ouverture de l'étui souple de belle facture, ce modèle sait faire une place à la modernité, avec son barrage lattice et ses renforts carbone dans le manche. Dès la prise en main, on est surpris par un gabarit certes assez imposant, mais pas «hors norme» et on a tôt fait de trouver ses repères. Sans doute parce que la main gauche profite d'un excellent confort de jeu, avec un frettage impeccable. Le son est chaleureux, avec des médiums suaves et colorés, et le sustain répond présent. Bien sûr, il faut se faire à un manche plus marge (60 mm au sillet tout de même !) qui demande de surveiller les écarts sur la hauteur de la touche. Il faudra effectuer le même travail de prise de repères pour la main droite. On saluera la bonne définition de cette corde de Si grave. Voici donc une belle proposition pour se lancer, avec un instrument proposé à un tarif raisonnable compte tenu de la qualité globale (son, lutherie). —

DISQUES ---



GABRIEL BIANCO

A Parisian in Paris

NAXOS

L'interprète nous propose un programme composé de créations (dont le point commun est Paris). *Autumn Rythm* de Camille Pépin, pièce intéressante au demeurant avec ses sonorités fluides et son esthétique de musique répétitive, est une ouverture idéale car elle donne le ton : Gabriel Bianco nous propose un paysage musical séduisant, résolument moderne mais très coloré. Le travail instrumental, incroyablement précis et virtuose, est toujours au service de la musique. L'ensemble est élégant et apollinien. Chaque pièce mérite une forme d'immersion par ses qualités, comme la *Sonate* de Jules Matton – la passacaille en ré est un délice ! *Le Miroir des Heures* de Karol Beffa, délicat et plein d'une poésie toute française, se décline en variations ; *Ara* d'Orestis Kallampalikis est personnelle et dansante ; *A Night in Bastille* de Thomas Viloteau est une leçon de rythme et de polyphonie... voici donc un CD irréprochable dans sa facture, et qui consacre un acte de musicien. Un CD passionnant à tous points de vue... _____

Olivier Renaud



SÉBASTIEN LLINARES

Fleeting Castles

ALPHA CLASSICS

La plupart des pièces sont ici bien connues, et pourtant c'est un projet original que nous dévoile Sébastien Llinaires : ces châteaux éphémères peuvent être perçus comme des manifestations de certains « moods », et s'appuient sur des arrangements là aussi personnels et très élaborés. L'utilisation des accords arpégés et d'un mélange de vibrato et de léger bend sur certains accords crée une proximité avec la guitare jazz ; le son classique est là toutefois, ainsi que le sens du phrasé. En outre S.Llinaires se plaît à brouiller les pistes en mélangeant les styles dans ses arrangements : *Have you met Miss Jones* devient une samba, on croirait entendre des batteries baroques dans *Hallelujah...* Cela induit une unité dans le programme, affirmée par l'assise rythmique (que l'on perçoit dès *Castle made of Sands*) et une certaine délicatesse. Pour finir tout ceci se retrouve dans ses propres compositions. A écouter donc ! _____

Frédéric Duroy



INGRID RIOLOT

Travel Notes

SOUNDSET RECORDINGS

Installée en Australie depuis plusieurs années, Ingrid Riollot n'a pourtant pas définitivement posé ses valises, tant le goût du voyage l'habite. Une passion dont elle a hérité de son père, marin de la Marine française, trop tôt disparu et à qui ce disque est, naturellement, dédié. À l'image d'un tour du monde fait de contrastes entre les pays et les traditions, le répertoire joue la carte d'un voyage musical qui transporte l'auditeur de l'Europe à l'Asie, des Amériques à l'Afrique. Avec son jeu chaleureux et précis et sa vision musicale affirmée, la guitariste donne une grande cohérence à l'ensemble. Délaissant toute virtuosité gratuite, elle se concentre sur la beauté des mélodies et la vitalité rythmique. La finesse du toucher et le grand éventail des dynamiques donnent littéralement « vie » au programme qui mêle habilement musiques populaires (*Las Virgenes des Sol, Shallow...*) et grands classiques du XXe siècle (*Prélude n°1* de Villa Lobos, *Koyunbaba*). Une invitation au voyage que l'auditeur ne pourra qu'accepter avec délectation. _____

Marc Rouvé

QUATUOR ECLISSES

Filmaginaires

KLARTHE RECORDS

La formation n'est pas la première à se frotter aux musiques de film mais c'est original pour un quatuor de guitares classiques. Williams, Rota ou Elfman sont donc à l'honneur. Au-delà les œuvres sont universellement connues : c'est toujours sympa à l'écoute... Le travail de quatuor est chirurgical et révèle l'entente parfaite entre les guitaristes. Il y a de belles dynamiques ; les pièces

sont très construites. Bref il y a une forme d'évidence. On notera un gros travail sur les percussions, comme dans le *Mambo* de Bernstein. Avec la répartition des voix, il y a même une sorte de mise en scène... On entend également

nombre de moments touchants, comme dans *Alfonsina y el Mar*. Toutes les ressources de la formation et des interprètes sont utilisées, pour obtenir un résultat très orchestral, qui s'entend en particulier dans les crescendos (*Jurassic Park*). Voici donc un CD tour à tour lyrique et triomphal, mais en tout cas toujours jubilatoire ! _____

Frédéric Duroy





RAPHAËL FEUILLÂTRE

Spanish Serenades

DEUTSCHE GRAMMOPHON

Le présent opus mélange « tubes » et pièces moins connues, qu'il dépose-sièrre grâce à un travail sur l'esthétique de l'époque. En effet Raphaël Feuillâtre n'hésite pas à utiliser des glissandos et des appuis en buté. Par ailleurs il joue certains morceaux sur des guitares historiques : une Santos Hernandez et deux Torres dont l'une a appartenu à Llobet. Quatre de ses chants catalans sont joués dessus ! La technique de l'interprète est éblouissante, avec un grand sens du phrasé, et une vraie délicatesse qui alterne avec une énergie ébouriffante (le 3e mvt d'Aranjuez !). Dans le détail, Asturias est très bien rendu, avec une copla méditative ; Granada est rayonnant et plein de sérénité, etc. Le Capricho Catalan d'Albeniz est méditerranéen, avec des couleurs chaudes. Intéressant justement : le programme intègre des pièces moins célèbres. Ainsi nous avons 8 Préludios de Tarrega, petits bijoux intimes, d'inspiration très vocale. Le CD se clôt sur l'Epilogo apaisant des Escenas Románticas de Granados.

Le violon est présent grâce à Maria Duenas, au jeu intense et au vibrato expressif, pour un Granados transcrit par Kreisler. Enfin nous pouvons entendre le Concierto de Aranjuez, avec l'orchestre du Festival de Verbier dirigé par Gabor Takacs-Nagy. L'interprétation se signale d'abord par sa fidélité à la partition. L'orchestre a de belles couleurs mais surtout il est équilibré. Raphaël Feuillâtre propose une version fraîche et colorée, parfois délicate, toujours intense (les cadences et le vibrato de l'Adagio sont un modèle !). Il ose le rubato et c'est à l'image du CD : personnel et engagé. Un tour de force... _____

Olivier Renaud



ROXANE ELFASCI/ BAPTISTE ERARD/ THÉO LAMPERIER

Glass Gaze

COSMOS MUSIC

L'idée est atypique : proposer un florilège d'études de Philipp Glass. Les artistes nous invitent à porter un regard contemplatif (d'où le titre), tout en mettant en valeur les influences pop. On peut se demander si l'ajout des percussions n'ôte pas le côté pur et « planant » des œuvres, mais T.Lampérier est excellent dans son registre. Les deux guitaristes, quant à eux, se signalent par la mise en place (compliquée ici !), mais aussi par leur utilisation avisée des moyens de la guitare classique : timbres, crescendos orchestraux, etc. L'ostinato rythmique propre à cette musique n'est jamais lassant et chaque étude est un microcosme, tantôt allègre (n°3), tourmenté (n°4) ou encore mystérieux (n°6, complexe rythmiquement). Petit coup de cœur pour les études 6 (avec certaines parties presque improvisées) et 17 (avec son esthétique de la rupture), proche au demeurant des *Métamorphoses* du même compositeur. Un projet à part à tous points de vue ! _____

Frédéric Duroy

PARTITIONS ---

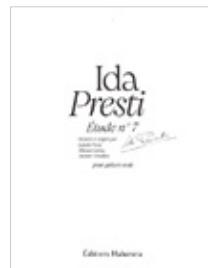


RÉMI JOUSSELME (TRANSCRIPTIONS)

Duphly, pièces de clavecin
EDITIONS ANTOINE FOUGERAY

Ces 4 pièces sont le fruit d'un travail personnel de longue haleine et renouvellent intelligemment le corpus de musique française pour clavecin transcrit à la guitare. L'arrangeur s'appuie sur l'édition d'origine des 3 1ers livres de Duphly et propose des solutions d'ornementation, que l'on s'empressera de suivre tant ils sont intelligents. Par ailleurs les doigtés autorisent une bonne tenue des doigts tout en mettant en lumière le style musical. Le choix des pièces est pertinent également : le Rondeau tout en délicatesse, la Félix en ré mineur pleine de gravité, la Millettina et ses thèmes envoûtants... Mention spéciale à la Forqueray, qui dans cette version est très riche et raffinée. Nous vous conseillons vivement de regarder les vidéos de Rémi Jousselme sur Youtube, pour sentir la portée de son travail et comprendre comment ces arrangements vous permettront de faire chanter les pièces : ils sont difficiles mais c'est un outil idéal pour rendre à la guitare l'esthétique baroque.

Olivier Renaud



IDA PRESTI

Etude n°7
EDITIONS HABANERA

Remarquons tout d'abord que l'édition est élégante, dans des tons crème. La partition est simple en apparence ; elle pourrait être destinée à la jeunesse, avec un 1er thème en do majeur. En réalité l'écriture est élaborée, entre la mélodie en valeurs longues, la ligne de basses et la réalisation harmonique très intéressante. En définitive la pièce ne prend jamais le chemin auquel on s'attendrait. Bien plus il y a des audaces dans la progression harmonique, notamment au milieu de la pièce ou à la fin, avec un ostinato inattendu. L'ensemble n'est pas très ardu, mais il y a un vrai travail à faire pour rendre justice à la pensée d'Ida Presti – notamment en ne coupant pas des notes aux mauvais endroits ! De même il faut réussir à mettre en valeur la saveur harmonique de chaque mesure. L'inspiration oscille entre Sor et Schumann, en restant dans l'esprit d'une étude, mais surtout c'est tendre et personnel. Une belle pièce et un beau travail d'édition...

Frédéric Duroy



ARNAUD SANS

Approche de la guitare
3ème édition, volume 3
EDITIONS L'EMPREINTE MÉLODIQUE

Ce troisième volume d'« Approche de la guitare » d'Arnaud Sans, dédié aux cycles 2 et 3, est un recueil de 81 œuvres de tous styles (de la Renaissance au classique et romantique, jusqu'au contemporain et aux musiques traditionnelles). Nous y retrouvons des pièces et des compositeurs phares du répertoire de la guitare, mais aussi des auteurs moins connus et des transcriptions, ce qui contribue à élargir l'univers musical des élèves. Les doigtés proposés sont très étudiés, et pour les deux mains, ce qui est rarement le cas pour des ouvrages dédiés aux élèves de ce niveau. Le matériel pédagogique est complété par des textes explicatifs sur les auteurs, l'ornementation, la chronologie, ainsi que par un grand glossaire de termes techniques. On notera la complémentarité avec les ouvrages « Sons complémentaires », qui traitent des difficultés techniques vues par différents guitaristes de l'histoire. Ce recueil promet de devenir un indispensable de la bibliothèque des professeurs et apprentis guitaristes.

Lucille Glaviano

BERTRAND DE KERMADEC

La méthode de guitare pour les débutants
EDITIONS LEMOINE

Cette nouvelle méthode, destinée aux débutants, met l'accent sur des indications claires et précises à chaque nouvelle étape. Une attention particulière est accordée à la position du corps et des mains, et à la détente. Commencer directement avec les notes et des rythmes simples permet d'appréhender l'ensemble des éléments du texte musical dès le début de l'apprentissage. Une originalité est à souligner : l'emploi précoce des tablatures, utilisées ici pour les exercices techniques de la main gauche.



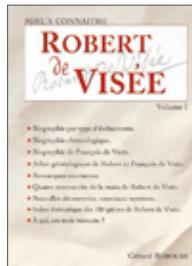
L'alternance entre les exercices sur tablatures et les morceaux sur partitions est une bonne idée pour ouvrir sur d'autres styles par la suite, et développer l'autonomie des élèves. Par ailleurs, il y a suffisamment de morceaux pour chaque nouveauté, ce qui permet d'avoir assez de contenu pour s'adapter à la progression de l'élève. L'emploi des duos avec le professeur contribue à varier les modes de jeu et développer la mise en place rythmique. On note aussi la diversité dans les styles, dans les dernières pages (tango, air d'autrefois). Des illustrations ludiques ajoutent une touche enfantine à cette méthode complète et cohérente. Une méthode remarquable sur bien des aspects.

Lucille Glaviano

GÉRARD REBOURS

Mieux connaître Robert de Visée Vol. 1
GR EDITIONS

Ne pensez pas trouver dans cet ouvrage la vie romancée du musicien, ni quelque légende tenace comme "élève de Corbetta", ou autre : la vie et la carrière de Robert de Visée sont ici objectivement présentées en 80 événements dont la source est citée avec précision et la nature (vie, emplois, concerts, citations à son sujet) distinguée par un code couleur qui permet de l'identifier aisément. La terminologie spécifique est définie dans un glossaire et la biographie de son fils François, bien que plus modeste, n'est pas oubliée. Un arbre généalogique des deux musiciens résume leurs origines, révèle des dates jusqu'alors hypothétiques, et dévoile quelques infidélités ! Scoop : l'écriture de Robert de Visée a été



identifiée dans quatre manuscrits qui étaient jusque-là attribués à des copistes anonymes. En donner les références n'exige que deux lignes mais, comme vous êtes invités à suivre l'enquête qui ne laisse rien au hasard, il vous faudra être patient.

Son oeuvre - 186 compositions - est présentée sous forme de tableau où figure en premier l'incipit (les premières mesures) de chaque pièce, puis sa source exacte ainsi que le nombre de

copies et d'arrangements dont le nombre peut atteindre la vingtaine et, cumulés, le chiffre 823.

D'autres découvertes sont exposées, des erreurs d'attributions relevées, ça et là des graphiques, des remarques, des suppléments d'information en note. En résumé, tout est dans le titre ! (20€, en vente à La Guitarreria, Paris, ou via lirea75@gmail.com) —

André Fronos



LUIGI LEGNANI
36 caprices opus 20

Editions L'EMPREINTE MÉLODIQUE

Les 36 caprices de Legnani sont des pièces de virtuosité d'une grande richesse musicale. Ils évoquent ceux de Paganini, mais aussi le Clavier Bien Tempéré de Bach, par l'exploration de toutes les tonalités (parfois en utilisant l'enharmonie). Ils explorent l'ensemble des techniques et modes de jeu, et permettent de travailler dans des tonalités peu usitées à la guitare, d'où leur grand intérêt pédagogique. Sylvain Cinquini, pour sa révision, est parti d'un fac-similé d'époque, sans doigts, mais indiquant les positions. Cela induit une vraie recherche sur les doigtés pour réaliser les déplacements, les phrasés et les articulations, complétée par une réflexion sur les doigtés de la main droite. Il a porté une grande attention à respecter le texte d'origine, par exemple pour le n°5 : l'emploi des harmoniques permet de retrouver la hauteur des notes de la guitare de Legnani, une Stauffer avec 22 cases. Une édition de qualité, qui devrait remettre cet opus sur le devant de la scène ! —

Lucille Glaviano

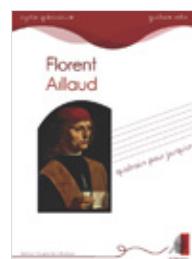


ANTOINE BOYER
An Ancient Tale

Editions ANTOINE FOUGERAY

Antoine Boyer est certes guitariste de jazz, mais il a une solide formation académique ; il a d'ailleurs remporté le Concours Guitare Classique Magazine en 2016. Le titre, un peu énigmatique, cache une authentique création, une partition très modale, qui joue habilement sur les dissonances et les chromatismes à l'occasion. La mélodie est « née d'un seul élan » d'après l'avant-propos, mais l'œuvre est très organisée. On retiendra notamment le contrepoint : parfaitement suivi, il n'oblige pas non plus à tester les limites de l'instrument et ne laisse pas un goût d'inassouvi... L'œuvre est finalement assez abordable, à condition de prendre garde à la polyphonie et aux accords tenus ; il faut surtout bien phrasier. C'est ce qui mettra en lumière l'exquise délicatesse de la pièce, très pure et personnelle en même temps, avec ses phrases comme des volutes atemporelles. Antoine Boyer a réussi à faire quelque chose de très équilibré, onirique, envoûtant à souhait. Un petit bijou... —

Olivier Renaud



FLORENT AILLAUD
Quatrain pour Josquin

Editions L'EMPREINTE MÉLODIQUE

L'auteur nous propose un hommage à Mille Regretz, de J.Desprez, l'une des chansons les plus célèbres de la Renaissance (reprise d'ailleurs dans le Cancion del Imperador de Narvaez). Proche du sentiment de déploration à l'origine du thème, il s'organise « à l'envers », pour illustrer le regret. L'œuvre est plutôt difficile, mais loin d'être inabordable, en partie parce qu'elle est très bien écrite : tout tombe bien à la main gauche, alors même que certaines positions sont relativement originales. L'inspiration est personnelle et le propos cohérent. Ainsi le 1er mvt (le Final donc...) est énergique ; il joue avec la tonalité en l'évitant et se montre parfois un peu litanique. Le 2e, par contraste, est lyrique et obsédant ; son thème est habilement décliné. Puis la Toccatina est complexe et élégante. Enfin le thème de la chanson, transcrit de belle manière, est profond et un peu dépayasant (si mineur, avec la 6e corde en si !) C'est donc une composition aboutie, construite et touchante ! —

Frédéric Duroy

PÉDAGO

Guitare Classique N°109



RETROUVEZ LES ENREGISTREMENTS AUDIO DES PIÈCES SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE, RUBRIQUE PÉDAGO GUITARE CLASSIQUE #109.



RETROUVEZ TOUTES LES EXPLICATIONS EN VIDÉO SUR NOTRE CHAÎNE YOUTUBE.



FACILE ●○○

EL CONDOR PASA

Air traditionnel

(Arrangement Valérie Duchâteau)

Ce joli arrangement ne présente pas de difficultés particulières. La tonalité de Mi mineur facilite le déchiffrage. Veillez bien à faire ressortir le chant, tout en jouant sur les résonances (un peu à la manière de la pédale au piano).

01

ANDANTE OP.44 N°1

Fernando Sor

Pièce en Do majeur tirée des «24 petites pièces progressives». Le passage des registres grave-aigu demande de l'attention. L'utilisation des cordes à vide facilite la fluidité (toutefois, attention aux résonances indésirables).

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

02

ADAGIO N°9

Johann Kaspar Mertz

Un adagio en Mi mineur qui permettra de travailler le lyrisme. Veillez au legato dans le déploiement mélodique. Préparez le démanché en mesure 10 pour bien l'assurer (les cordes à vide favorisent la continuité sonore). Ne pressez pas sur les triolets en mesure 12.

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

03

MOYEN ●●○

BALLET

Elias Mertel

Une pièce dansante (mesure à 2/2) avec de nombreux mouvements à deux voix. N'hésitez pas à décomposer la mesure 7 qui demande un peu de «gymnastique». Gardez une bonne lisibilité dans le registre grave (mesure 10).

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

04

VILLAGEOISE

Felix Horetsky

Une belle occasion de travailler les sixtes, les tierces, les ornements et les démanchés. À tempo enlevé, on a vite fait de s'emmêler les doigts. Pensez donc bien votre doigté et anticipiez !

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

05

TANGO

Jose Ferrer

La première partie ne pose pas de difficultés particulières. Veillez bien à l'aspect rythmique (c'est un tango !), avec le rythme croche pointée-double. Attention aux déplacements dans la partie en majeur. La précision s'impose !

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

06

SCHOTTISCHE

Pascual Roch

Une pièce typique en 3 parties (la troisième modulant en Ré majeur). Des chromatismes, des sixtes, des démanchés... De quoi approfondir votre technique instrumentale en interprétant une jolie pièce au parfum «Belle époque».

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

07

DIFFICILE ●●●

MAZURKA EN SOL

Francisco Tarrega

Cette Mazurka illustre parfaitement l'art de Tarrega. Comme Chopin l'a fait pour le piano, le compositeur espagnol utilise toutes les ressources de son instrument (cordes à vide, glissés...) pour servir un chant suave et un accompagnement coloré et subtil.

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

08

DE VANNES À VANNES

Lilith Guégamian

L'idée du titre est venue alors que Lilith roulaient en direction de Vannes (en Bretagne) et qu'elle pensait aux

09

similitudes entre la Bretagne et l'Arménie ; une ancienne ville d'Arménie, aujourd'hui en Turquie, porte le nom de «Van»... d'où le titre. C'est une pièce en deux courtes parties. Une première avec une petite ritournelle et ce qui pourrait être le début d'un thème venu d'Orient, puis une deuxième partie en arpèges... Le tout avec la particularité d'avoir la corde 3 en la au lieu de sol !

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

CAPRICE N°9

Luigi Legnani

Les 36 Caprices constituent un corpus de choix pour les guitaristes souhaitant fortifier leur technique tout en jouant une musique fort bien écrite, dans la veine romantique. Veillez à éviter toute crispation de la main droite sur les accords en triple-croches.

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

FROM NAPLES TO NASHVILLE

Florent Aillaud

Un début qui rappelle Mauro Giuliani (ou même l'étude n°19 op. 60 de Carcassi), avant que le compositeur ne nous embarque pour un voyage express vers Nashville. Un hommage aussi au regretté Marcel Dadi, qui aura beaucoup œuvré pour partager sa passion de la guitare avec le plus grand nombre.

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

DUO

12

LES TENDRES PLAINTES

Margot et Florent Aillaud

Les Tendres Plaintes font partie des œuvres emblématiques de Jean-Philippe Rameau. La transcription pour duo de guitares donne beaucoup plus de confort pour le travail des ornements et la conduite des voix.

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

GUITARE D'ITALIE

13

TRA VEGLIA E SONNO

Air traditionnel

(Arrangement Marc Rouvé)

Le titre pourrait se traduire par «Entre veille et sommeil». Un état de somnolence, propice aux rêves, qui peut justifier un tempo modéré (la Mazurka se jouant plutôt sur un tempo enlevé dans les bals trad). Attention aux déplacements et aux extensions (mesures 21 et 29).

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.

ETUDE EN LA

Marc Rouvé

Une étude en 8/4, que l'on peut décomposer en 5 + 3. Le tempo Largo permet de travailler sur la longueur de son. Attention à ne pas durcir la main en tenant les positions, afin de garder de la souplesse lors des changements d'accords. L'arrivée sur la position haute en mesure 9 demande de la précision.

► Retrouvez toutes les explications en vidéo sur notre chaîne YouTube.



CASSIE MARTIN

Concertiste et enseignante (CRR de Rueil-Malmaison, Conservatoire de Levallois-Perret), Cassie a remporté de nombreux concours internationaux et a été Révélation Classique 2018. Elle vous propose, en vidéo, son interprétation et ses explications de 8 pièces de ce cahier pédagogique. Son premier CD, «Reflets intérieurs», sortira cet automne 2025.



FLORENT AILLAUD

Concertiste (solo et duo MFA avec Margot Aillaud) et enseignant (CRR d'Aix-en-Provence, Institut d'Enseignement Supérieur de la Musique Europe et Méditerranée), Florent manifeste un intérêt particulier pour la composition, la transcription et la commande d'œuvres contemporaines. Il nous propose ici trois pièces (Etude n°9 de Legnani, une composition et une transcription pour duo).

LILITH GUÉGAMIAN

Guitariste et compositrice, ses pièces pour guitare (préfacées par Roland Dyens) sont publiées aux Productions d'Oz et aux éditions Rubin. Elle enseigne la guitare au conservatoire de Villefranche-sur-Saône et vient également de publier les deux premiers tomes d'un roman qu'elle avait en tête depuis l'enfance : «Les Peuples du Soleil».



EL CONDOR PASA

Air Traditionnel (Arrangement Valérie Duchâteau)

 Leçons pédagogiques
en ligne

12

15

18

21

02

ANDANTE OP.44 N°1

Fernando Sor (1778-1839)

Leçons pédagogiques
en ligne

Sheet music for guitar (Treble clef) showing measures 1-3. The music consists of eighth and sixteenth note patterns. The guitar tab below shows fingerings (0-3) and string numbers (T, A, B).

Sheet music for guitar (Treble clef) showing measures 4-7. The music consists of eighth and sixteenth note patterns. The guitar tab below shows fingerings (0-3) and string numbers (T, A, B).

Sheet music for guitar (Treble clef) showing measures 8-11. The music consists of eighth and sixteenth note patterns. The guitar tab below shows fingerings (0-3) and string numbers (T, A, B).

12 13 14 15

16 17 18 19

20 21 22 23 24

25 26 27 28

29 30 31 32

03

ADAGIO N°9

Johann Kaspar Mertz (1806-1856)

Leçons pédagogiques
en ligne

10

11 12

10 11 12

1 0 3 0 7 0 0 0 1 0 0 2 2 0 0 3 2 1 0 0 0 0 2 3 2 0 3 2

A B

13

14 15

13 14 15

0 1 0 0 3 2 0 0 1 3 1 0 2 0 2 0 3 0 2 0 3 2 0 0 0 2

A B

16 17 18

19

20

16 17 18

3 2 0 0 8 7 7 2 3 0 0 8 7 7 2 3 0 0 12 0 0

A B

12 0 0 12 0 0 12 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

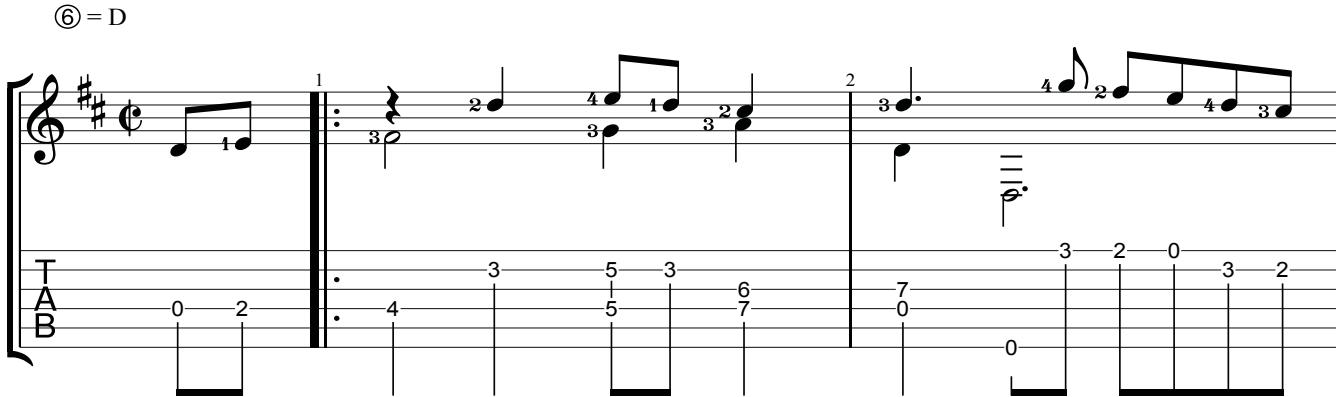
04

BALLET

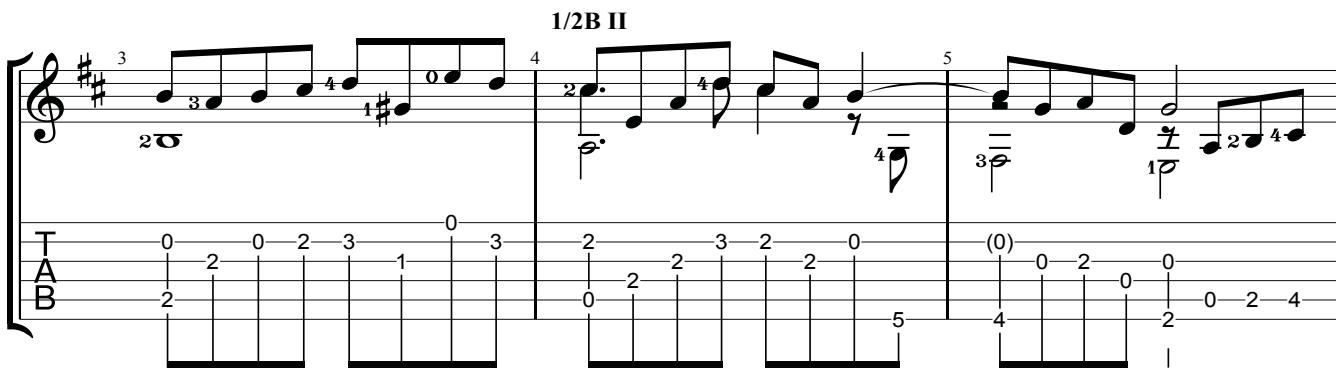
Elias Mertel (1561-1626)

Leçons pédagogiques
en ligne

⑥ = D

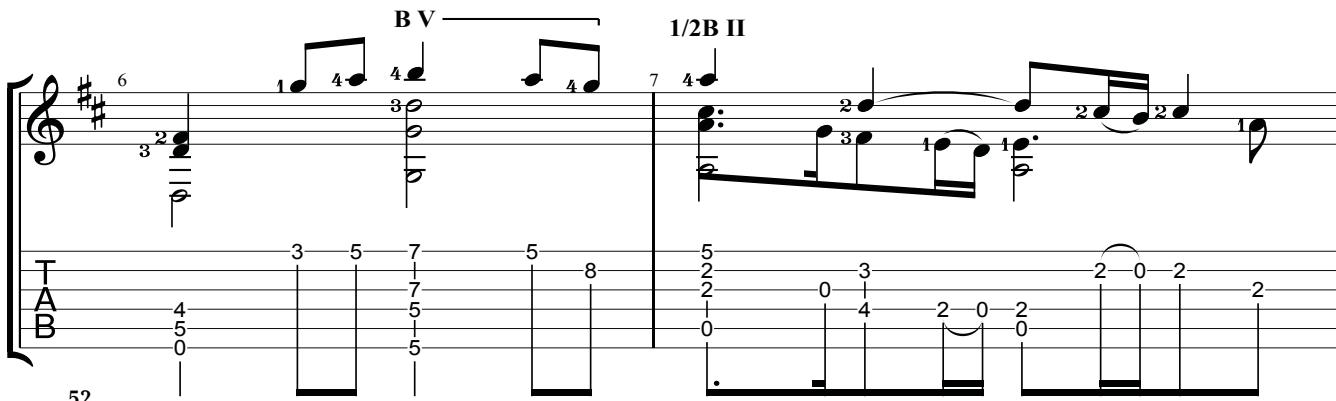


1/2B II



B V

1/2B II



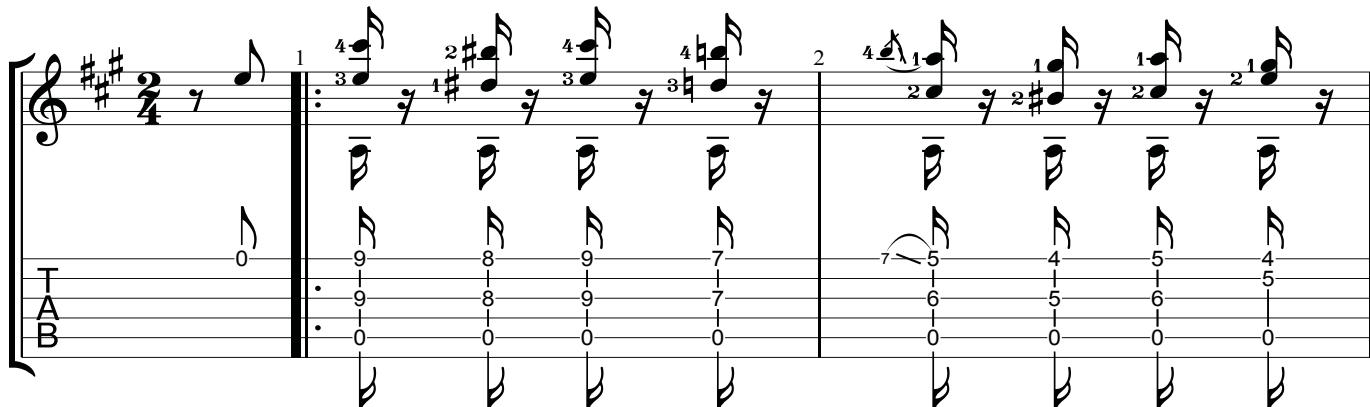
52

Sheet music for guitar with tablature, measures 1 through 20. The music is in 8/8 time, key of G major (two sharps). The tablature shows the left hand's position on the guitar neck, with fingers numbered 1 through 4. The right hand is indicated by vertical strokes (downward for plucking, upward for strumming). The music is divided into sections: 1. (measures 1-8), 2. (measures 9-10), B II (measures 11-14), 1/2 B II (measures 15-17), and 2. (measures 18-20). The section from measure 18 to 20 is labeled "FINE".

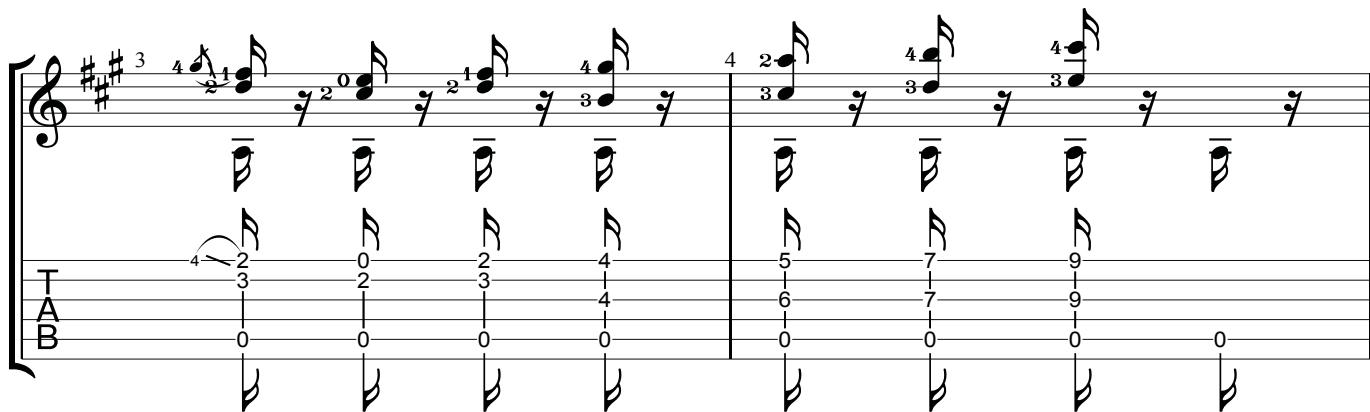
05

VILLAGEOISE

Felix Horetsky (1796-1870)

Leçons pédagogiques
en ligne

Musical score for the first system of 'Villageoise' in 2/4 time, major key. The score consists of two staves: a treble clef staff above and a bass clef staff below. The treble staff has six lines of tablature with note heads and stems. The bass staff has six lines of tablature with note heads and stems. The score begins with a measure of rest followed by a measure of eighth notes. The first measure of the score is shown with tablature below the staff.



Musical score for the second system of 'Villageoise' in 3/4 time, major key. The score consists of two staves: a treble clef staff above and a bass clef staff below. The treble staff has six lines of tablature with note heads and stems. The bass staff has six lines of tablature with note heads and stems. The score begins with a measure of eighth notes followed by a measure of eighth notes. The first measure of the score is shown with tablature below the staff.



Musical score for the third system of 'Villageoise' in 5/4 time, major key. The score consists of two staves: a treble clef staff above and a bass clef staff below. The treble staff has six lines of tablature with note heads and stems. The bass staff has six lines of tablature with note heads and stems. The score begins with a measure of eighth notes followed by a measure of eighth notes. The first measure of the score is shown with tablature below the staff.

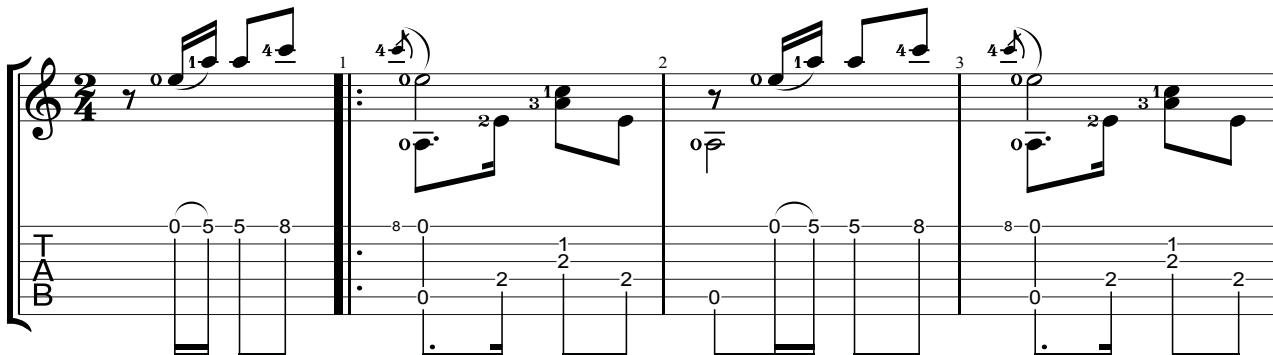
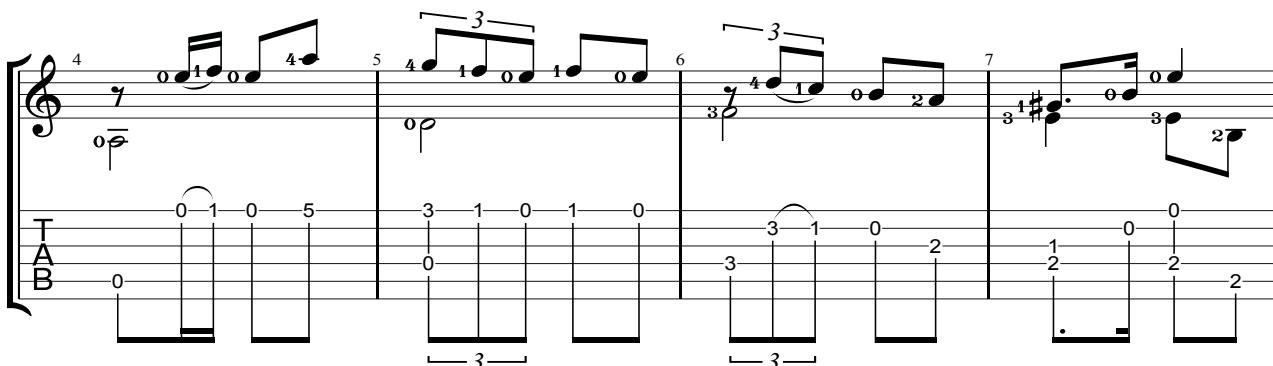
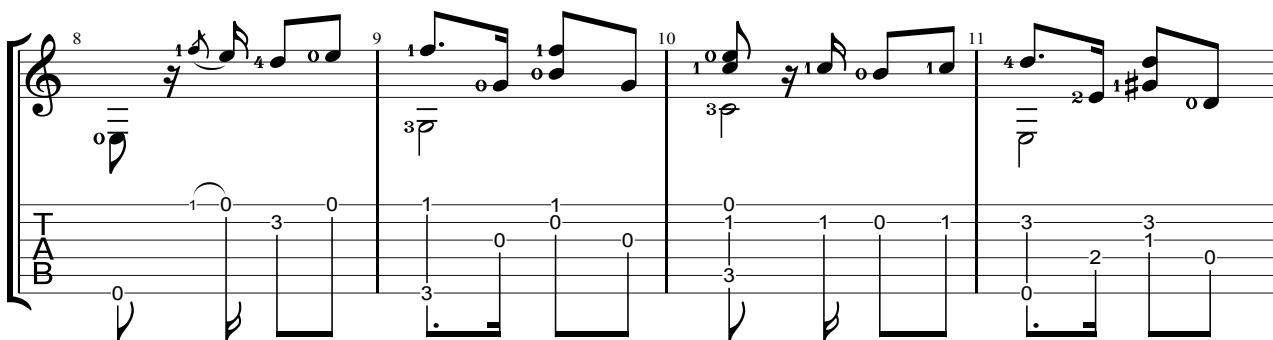
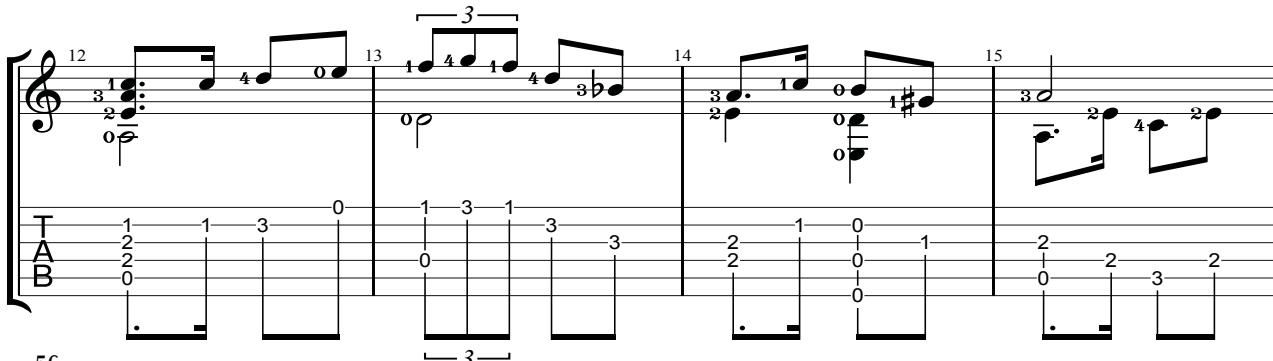
Sheet music and tablature for guitar, measures 7-10. The music is in 7/8 time with a key signature of two sharps. The tablature shows the left hand's fingerings and the right hand's strumming pattern. The notes are primarily eighth and sixteenth notes, with some sixteenth-note grace patterns.

Sheet music and tablature for guitar, measures 10-12. The music is in 12/8 time, G major (3 sharps). The tablature shows the left hand fingering (1-4) and the right hand picking pattern (down, up, down, up). The notes are eighth notes. The tablature includes a TAB/B label and a 0-12 fret scale.

Musical score and tablature for guitar, measures 14-16. The score is in 4/4 time, key of A major (two sharps). The tablature shows the left hand's fretting and the right hand's picking. Measure 14 starts with a grace note (4) over a 2, followed by a 1. Measure 15 starts with a grace note (4) over a 2, followed by a 0. Measure 16 starts with a grace note (2) over a 3, followed by a 1. The tablature below shows the left hand's position on the guitar neck, with the 6th string at the 7th fret, the 5th string at the 5th fret, the 4th string at the 6th fret, the 3rd string at the 5th fret, the 2nd string at the 4th fret, and the 1st string at the 5th fret. The right hand's picking pattern is indicated by vertical strokes above the strings.

TANGO

Jose Ferrer (1835-1916)

Leçons pédagogiques
en ligne





1. 2.

Fine

16 17 18 19

20 21 22 23

24 25 26 27

28 29 30 31 32

1/2B II

D.C. al Fine

57

SCHOTTISCHE

Pascual Roch (1864 - 1921)



Leçons pédagogiques en ligne

Sheet music and tablature for a guitar solo in 2/4 time with a key signature of two sharps. The music is in two parts, separated by a vertical bar. The first part starts with a grace note followed by a sixteenth-note pattern. The second part begins with a sixteenth-note pattern followed by a sustained note. The tablature below shows the corresponding fingerings and string numbers for each note. The first measure of the tablature shows a sixteenth-note pattern with fingers 2, 3, and 4. The second measure shows a sustained note with finger 0. The third measure shows a sixteenth-note pattern with fingers 5, 9, and 5. The fourth measure shows a sustained note with finger 0. The fifth measure shows a sixteenth-note pattern with fingers 3, 4, 3, 0, 1, and 2. The sixth measure shows a sustained note with finger 0. The seventh measure shows a sixteenth-note pattern with fingers 3, 4, 7, and 4. The eighth measure shows a sustained note with finger 0.

Sheet music for guitar with tablature for measures 1 and 2. The music is in 12/8 time, with a key signature of 4 sharps. The tablature shows the left hand's fingerings and the right hand's strumming patterns. Measure 1 starts with a 1/2B IV chord followed by a B VII chord. Measure 2 continues with a B VII chord and concludes with a 1/2B IV chord. The tablature includes fingerings such as 7, 4, 2, 1, 2, 3, 4, 0, 1, 2, 3, 4, 10, and 9.

1/2B V —

11 4 7 5 5 6 12 4 2 3 3 4 13 4 2 3 3 4 14 4 3 2 3 10 9 15 4 2 1 0 16 4 1 0 2 17 18 1 2 19 4 2 3 5 3 3 2 20 1 0 2 0 0 5 3 2 21 2 0 2 0 22 4 3 0 2 23 2 3 2 0 2 2 24 4 3 2 1 2 25 2 1 0 2 2 26 3 2 0 2 27 3 2 0 2

1. 2.

1. 2.

1. 2.

MAZURKA EN SOL

Francisco Tarrega (1852-1909)



Leçons pédagogiques en ligne

Musical score for guitar in 3/4 time, key of B major (two sharps). The score consists of two staves: the top staff shows the melody with fingerings and the bottom staff shows the tablature with fret numbers and picking patterns. The score is divided into measures 1 through 8, with measure 8 ending with a repeat sign and a 'B VIII' label.

Measure 1: Melody starts with a grace note (1), then 2, 2, 2. Tab: T1, A0, B0. Picking: 1, 1, 1.

Measure 2: Melody: 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2. Tab: T1, A1, B2. Picking: 4, 3, 3, 4, 3, 3, 4.

Measure 3: Melody: 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2. Tab: T1, A2, B4. Picking: 4, 3, 3, 4, 3, 3, 4.

Measure 4: Melody: 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2. Tab: T1, A3, B5. Picking: 4, 3, 3, 4, 3, 3, 4.

Measure 5: Melody: 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2. Tab: T1, A4, B7. Picking: 4, 3, 3, 4, 3, 3, 4.

Measure 6: Melody: 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2. Tab: T1, A5, B7. Picking: 4, 3, 3, 4, 3, 3, 4.

Measure 7: Melody: 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2. Tab: T1, A6, B8. Picking: 4, 3, 3, 4, 3, 3, 4.

Measure 8: Melody: 2, 2, 2, 2, 2, 2, 2. Tab: T1, A7, B8. Picking: 4, 3, 3, 4, 3, 3, 4.

Sheet music for guitar with tablature, measures 5-6. The music is in 4/4 time, key of B major (two sharps). The first measure (5) starts with a bass note (D) followed by a sixteenth-note pattern (B, A, G, F#) with grace notes. The second measure (6) begins with a bass note (G) and continues with a sixteenth-note pattern (F#, E, D, C#) with grace notes. The tablature below shows the guitar strings with fingerings (e.g., 5, 3, 3, 5, 3, 3, 3) and fret numbers (e.g., 5, 4, 4, 3, 4, 5, 3). The strings are labeled T, A, B, G, D, A.

B III ——————

B VIII ——————

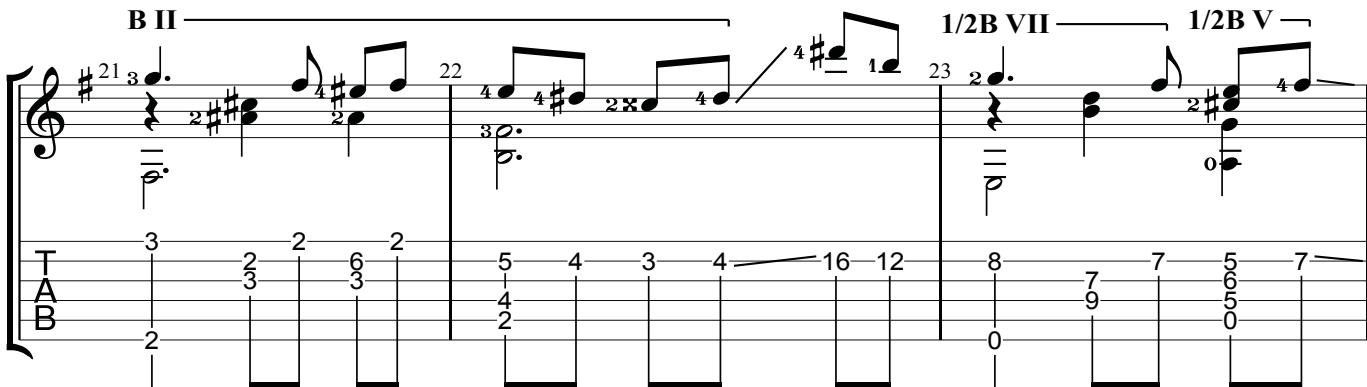
B III ——————

fine

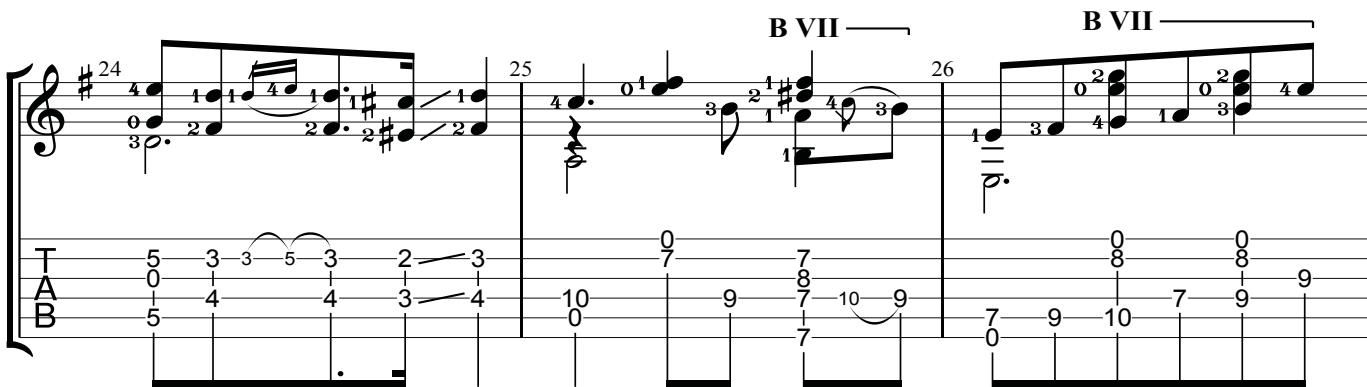
B VII ——————

B V ——————

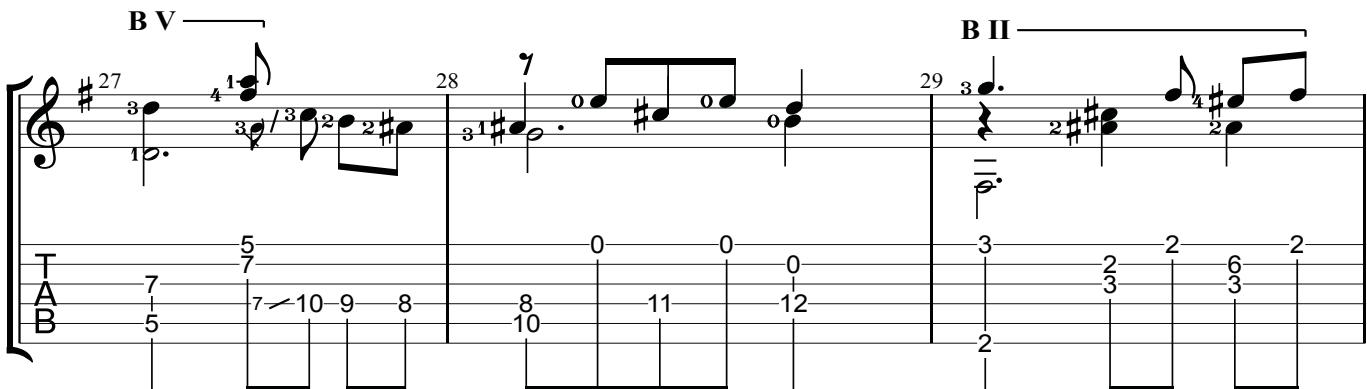
B II ————— **1/2B VII** ————— **1/2B V** —————



B VII ————— **B VII** —————

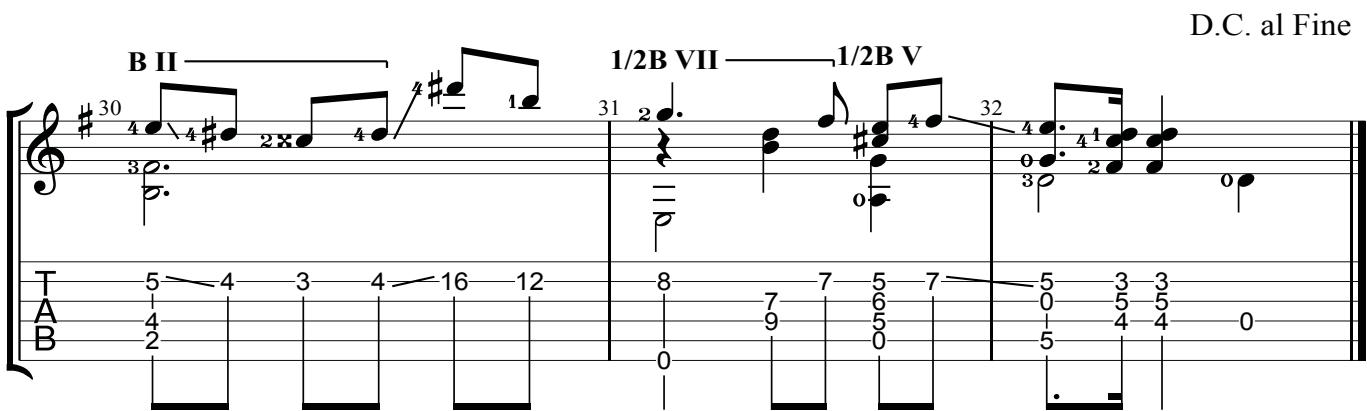


B V ————— **B II** —————



D.C. al Fine

B II ————— **1/2B VII** ————— **1/2B V** —————



DE VAN À VANNES

Lilith Guégamian



Leçons pédagogiques en ligne

Corde 3 en La (3rd string = A)

Guitare

8 *p* ③ ② ③ ② ③ *p* ④
mf Laisser résonner *p*

Corde 3 en La (3rd string = A)

Tab

T A B 3-2-1 0-0-0 0-3-2 0-0-0

Guit.

5 ② ③

f

Tab

T A B 1-3-5 5-0-1-3 0-2-0 0-0-0

Guit.

9 ④

mf

Tab

T A B 6-7-9 9-3-6-2 0-3-2 0-5-3-2

Guit.

13 *p*

f

Tab

T A B 3-2-1 0-0-0 1-3-5 5-0-1-3-0-1

17

Guit. Tab

21

Guit. Tab

25

Guit. Tab

27

Guit. Tab

CAPRICE N°9

Luigi Legnani (Doigtés Florent Aillaud)



Leçons pédagogiques en ligne

Largo

Recitativo

Allegro

12

12

cresc.

dim.

Recitativo

B IV

Largo

28

28

pp

FROM NAPLES TO NASHVILLE

Florent Aillaud



Leçons pédagogiques en ligne

Moderato, Cantabile.

Sheet music for guitar, page 10, measure 32. The key signature is one sharp. The melody consists of eighth and sixteenth-note patterns. The tablature below shows the guitar strings with fingerings and a 7th position marker. The music ends with a dynamic **f** and a 10th position marker.

10 32.

10

10

7 12 11 13 12 11 12 12 11 12 12 10 10 10 0

0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0 0

0 7 10

f

10/2 BX

B VII

13

16

16

poco rit.

19

19

Swing! $\text{♪} \text{♪} = \text{♪}^3 \text{♪}$ un peu plus vite

21

21

mf

24

24

27

27

30

30

33

B VII

33

B II

36

36

39

39

LES TENDRES PLAINTES

Jean-Philippe Rameau tr. Duo MFA (Margot & Florent Aillaud)

Leçons pédagogiques
en ligne

A

Guitare 1 (6 = ré)

Guitare 2 (6 = ré)

TAB Guitare 1 (6 = ré)

TAB Guitare 2 (6 = ré)

G. 1

G. 2

TAB G. 1

TAB G. 2

G. 1

G. 2

TAB G. 1

TAB G. 2

13 **B II** 1/2 B VII Fine

G. 1

G. 2

TAB G. 1

TAB G. 2

B 1/2 B II

G. 1

G. 2

TAB G. 1

TAB G. 2

21

G. 1

G. 2

TAB G. 1

TAB G. 2

PÉDAGO ---

DUO --- N°109

1/2 B I

25

G. 1

G. 2

TAB G. 1

2	1	2	1	4	5	3	9	7	5	4	7	6	4	0	2	1
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

TAB G. 2

9	10	12	10	9	14	13	14	16
---	----	----	----	---	----	----	----	----

25

tr

29

G. 1

G. 2

TAB G. 1

4	2	0	4	2	0	2	1	2	0	2	4	4	4		
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	--	--

TAB G. 2

14	16	17	16	14	12	10	9	10	14	5	4	2	2	3	4	2	5	4
----	----	----	----	----	----	----	---	----	----	---	---	---	---	---	---	---	---	---

29

tr

tr

C

G. 1

G. 2

TAB G. 1

5	2	4	5	2	0	5	4	0	2	0	4	2	2	0	0	4	5	0
---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---

TAB G. 2

7	8	9	7	10	10	10	7	10	8	7	7	tr					
---	---	---	---	----	----	----	---	----	---	---	---	----	--	--	--	--	--

33

37 B V B II

G. 1

G. 2

TAB G. 1

TAB G. 2

41

G. 1

G. 2

TAB G. 1

TAB G. 2

45 B II D.C. al Fine

G. 1

G. 2

TAB G. 1

TAB G. 2

TRA VEGGLIA E SONNO

Air traditionnel Italien (Arrangement Marc Rouvé)



Leçons pédagogiques en ligne

1/2B V —————

4   

5  *let ring* 

let ring -----|

1/2B V _____

Sheet music for guitar with TAB notation. The music is in common time (indicated by 'C' in the top right corner). The key signature is one sharp (F#). The first measure (7) starts with a grace note (2) followed by a sixteenth note (1) with a sharp. The second measure (8) starts with a sixteenth note (2) followed by a sixteenth note (4). The third measure (9) starts with a sixteenth note (3) followed by a sixteenth note (1). The fourth measure (10) starts with a sixteenth note (1) followed by a sixteenth note (2). The TAB notation below shows the left hand fingering: 2, 1, 0, 3, 4, 0, 2, 1, 2, 2, 0, 5, 5, 5. The right hand strumming pattern is indicated by vertical lines with 'p' (piano) and 'd' (downstroke).

10

1/2B V —

Sheet music for guitar with tablature for measures 10-12. The music is in common time and treble clef. The tablature shows the left hand's fingerings and the right hand's strumming pattern. Measure 10 starts with a 2-note chord (4, 2) followed by a 2-note chord (4, 2). Measure 11 begins with a 2-note chord (2, 1) followed by a 3-note chord (3, 4, 1). Measure 12 starts with a 2-note chord (2, 1) followed by a 3-note chord (3, 2, 1). The tablature below the staff shows the left hand's position on the strings, with the 6th string at the top and the 1st string at the bottom. The right hand's strumming pattern is indicated by vertical lines with arrows pointing down, corresponding to the notes in the music.

B V

Da Coda

1/2B V

let ring - - -

25 26 27

28 1/2B V 29

Da Capo

30 1/2B V 31 32

ritardando AH 1/2B V fine

ABONNEZ-VOUS À *Guitare Classique*

ANCIENS NUMÉROS
Complétez votre
COLLECTION



Nos offres en ligne



L'ABO PAPIER
29€ au lieu de ~~38€~~
4 numéros

-23%



DES QUESTIONS ?
sav@bleupetrol.com

À DÉCOUPER OU À PHOTOCOPIER ET À RENVOYER SOUS ENVELOPPE AFFRANCHIE AVEC VOTRE RÈGLEMENT À :
Raykeea / Service abonnement - 3, rue des Tamaris - 30 660 - Gallargues le Montueux

Oui, je m'abonne à *Guitare Classique* pour 1 an

Papier (France) **29 €** Papier (Europe) **33 €**

Si je suis déjà abonné, mon abonnement prendra simplement la suite de l'autre. Un email vous indiquera le numéro du premier magazine que vous recevrez, ainsi que vos identifiants pour la version numérique. **Important** : votre abonnement débutera le numéro d'après votre règlement.

Nom Prénom

Adresse complète

Code postal Ville Pays

Tél. E-mail

Cochez cette case si vous ne souhaitez pas recevoir d'informations commerciales de la part de *Guitare Classique* et de ses partenaires.

Signature obligatoire

Chèque bancaire à établir à l'ordre de Raykeea

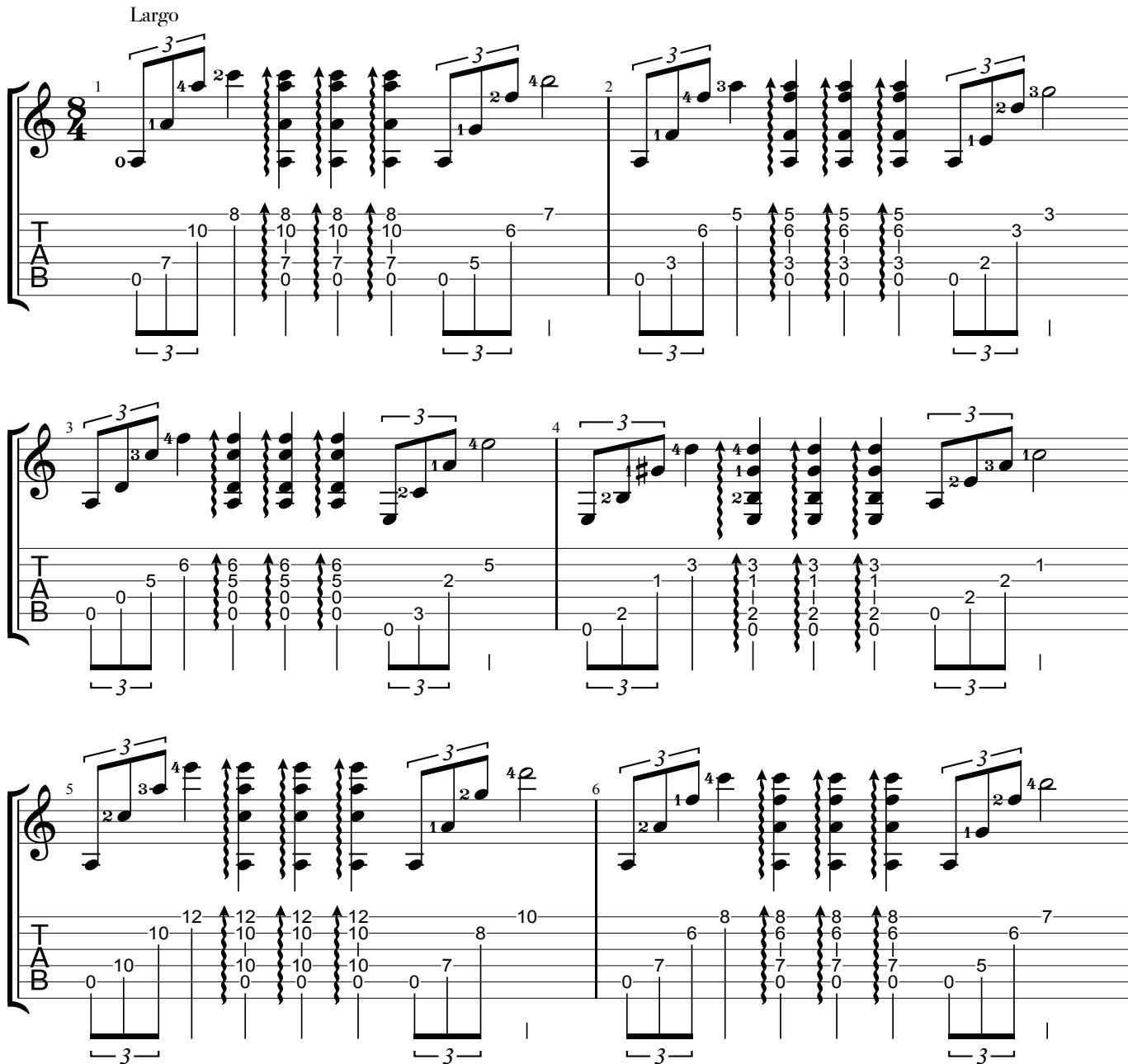
Conformément à la loi informatique et liberté du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification des données vous concernant.
Si vous ne souhaitez pas recevoir de propositions commerciales, merci de nous le signaler.

ETUDE EN LA

Marc Rouvé

Leçons pédagogiques
en ligne

Largo



1 2 3

T A B 0 7 10 8 10 8 10 8 10 6 7 0 5 0 3 0 2 0 1 | 0 3 6 5 6 5 6 5 6 3 0 3 0 2 0 1 | 0 2 3 2 3 2 3 2 3 1 0 2 1 |

1 2 3

T A B 0 0 5 6 5 6 5 6 5 6 2 5 0 3 0 3 1 3 1 3 1 3 2 0 2 1 | 0 2 1 2 0 2 1 2 0 2 1 0 2 1 |

1 2 3

T A B 0 10 12 10 12 10 12 10 12 8 10 0 7 0 7 6 8 6 8 6 8 6 7 0 5 0 5 | 0 7 6 8 7 0 7 6 8 7 0 5 6 7 |

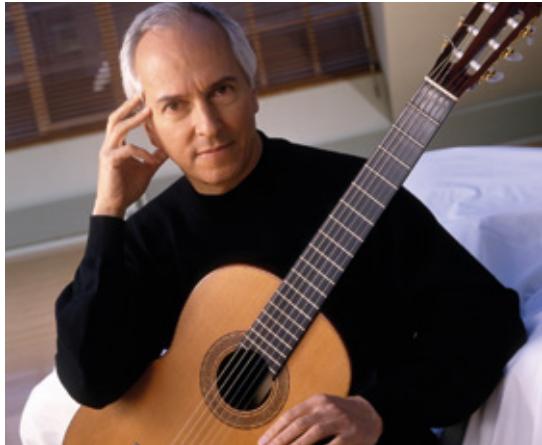
Sheet music for guitar with tablature. The music is divided into four sections:

- Measures 7-13:** The top staff shows a treble clef and a 3/4 time signature. The bottom staff shows the guitar neck with strings T (top), A, and B. Fingerings are indicated above the notes, and a '3' with a bracket indicates a three-note chord. Measures 7-8 show a repeating pattern of chords. Measure 9 begins with a single note on the 13th fret of the B string, followed by a three-note chord. Measures 10-11 show a repeating pattern of chords.
- Measure 11:** The top staff shows a treble clef and a 3/4 time signature. The bottom staff shows the guitar neck with strings T (top), A, and B. Fingerings are indicated above the notes, and a '3' with a bracket indicates a three-note chord. Measures 12-13 show a repeating pattern of chords.
- Section 1/2B II (Measure 12):** The top staff shows a treble clef and a 3/4 time signature. The bottom staff shows the guitar neck with strings T (top), A, and B. Fingerings are indicated above the notes, and a '3' with a bracket indicates a three-note chord. Measures 12-13 show a repeating pattern of chords.

INSPIRATION.

NOM FÉMININ

SYNONYME : exaltation, invention, idée, intuition



John Williams

L'APPROCHE RIGOUREUSE DU TRAVAIL DES DEUX MAINS PERMET D'ATTEINDRE UNE GRANDE FLUIDITÉ DANS LE JEU DE LA GUITARE CLASSIQUE. IL ME PARAÎT TRÈS DIFFICILE DE RETROUVER CE « NATUREL » EN IMPROVISANT PUISQUE, PAR DÉFINITION, ON NE SAIT PAS À L'AVANCE VERS QUOI VA NOUS MENER L'INSPIRATION DU MOMENT. —

Manuel Barrueco

L'ÎLE DE CUBA A ÉTÉ UNE COLONIE ESPAGNOLE PENDANT QUATRE SIÈCLES ET L'INFLUENCE DE L'ESPAGNE Y EST PARTOUT. CE MÉTISSAGE CULTUREL EST RÉCIPROQUE, CAR PLUSIEURS COMPOSITEURS ESPAGNOLS ONT CHERCHÉ L'INSPIRATION DANS LE FOLKLORE CUBAIN : ALBÉNIZ AVEC SA RHAPSODIE CUBAINE, GRANADOS AVEC A LA CUBANA...

Bor Zuljan

J'ADORE ACCOMPAGNER DES CHANTEURS, CELA M'INSPIRE BEAUCOUP. C'EST LE RAPPORT AU TEXTE ET À LA LIGNE MÉLODIQUE QUI DÉFINIT LE TEMPO, AFIN QU'ON OBTIENNE LE GROOVE.

Sotiris

Athanasiou

ECOUTER ET VOIR LES GRANDS MUSICIENS SUR SCÈNE, REGARDER LEUR GESTUELLE, OBSERVER COMMENT ILS OCCUPENT L'ESPACE, RESENTIR LEUR PRÉSENCE, LA FAÇON DONT ILS DÉROULENT LA MUSIQUE, TOUT CELA A ÉTÉ UNE GRANDE SOURCE D'INSPIRATION.

Ako Ito

QUAND IDA PRESTI JOUAIT, ON SENTAIT QUE SON JEU VENAIT DIRECTEMENT D'UNE INSPIRATION DIVINE. SI LE JEU DE LAGOYA ÉTAIT HUMAIN, CELUI D'IDA PRESTI RELEVAIT DU DIVIN.

Philippe Mouratoglou

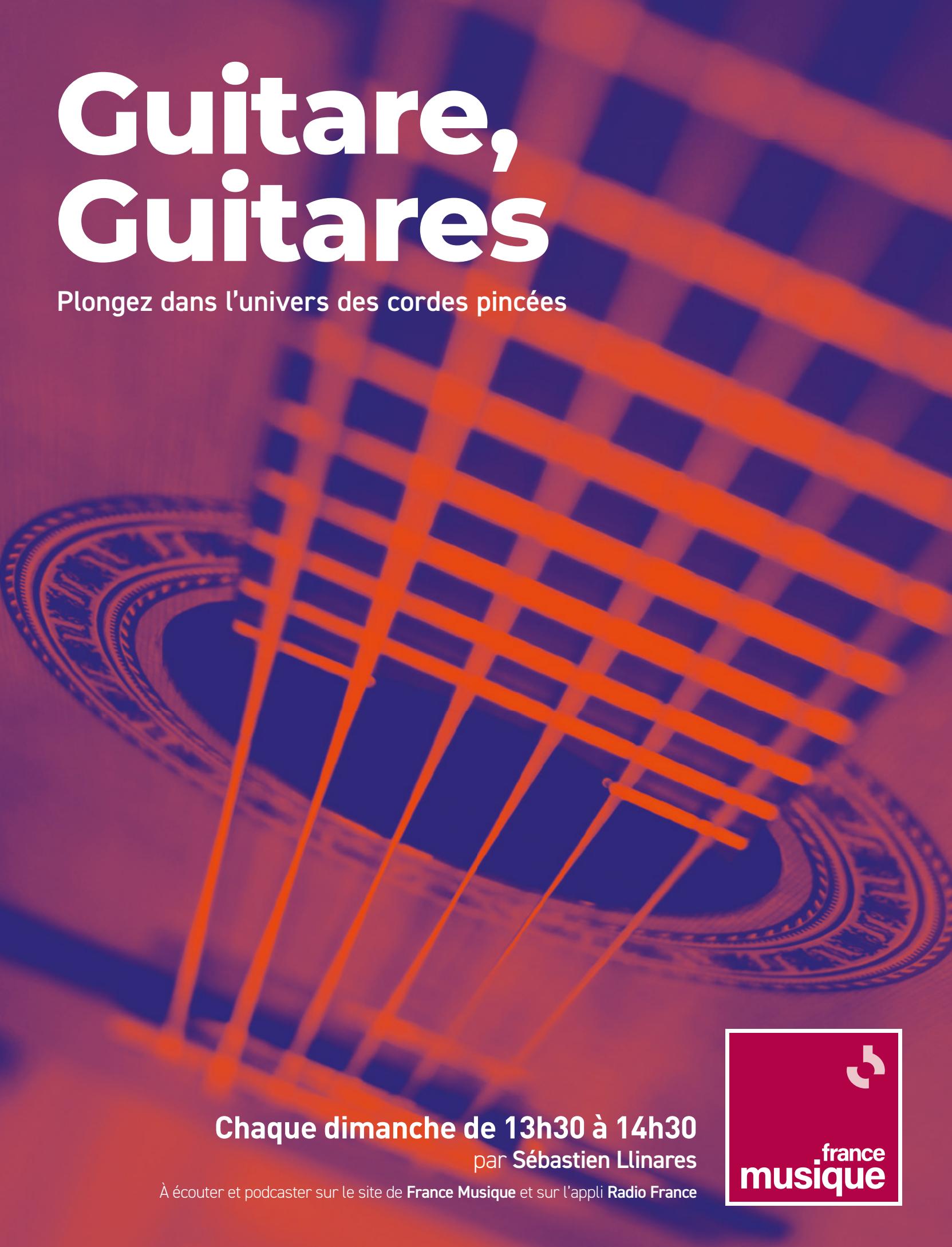
JE JOUE ÉGALEMENT BEAUCOUP LES ŒUVRES DE DA MILANO, DANS LES TRANSCRIPTIONS DE RUGGIERO CHIESA CHEZ ZERBONI. C'EST UNE MUSIQUE QUI M'INSPIRE ÉNORMÉMENT.

Thibaut Garcia

C'EST GRÂCE À FRÉDÉRIC ZIGANTE, QUI EST UN BON AMI ET UNE VÉRITABLE BIBLIOTHÈQUE DE CONNAISSANCES, QUE J'AI DÉCOUVERT LE CONCERTO D'ALEXANDRE TANSMAN, MUSIQUE DE COUR. C'EST INTÉRESSANT DE FAIRE UN PARALLÈLE AVEC LA FANTAISIE POUR UN GENTILHOMME DE RODRIGO, CAR L'INSPIRATION EST LA MÊME : CELLE DES COMPOSITEURS BAROQUES. POUR L'UNE, C'EST GASPAR SANZ, ET POUR L'AUTRE, ROBERT DE VISÉE.

Guitare, Guitares

Plongez dans l'univers des cordes pincées



Chaque dimanche de 13h30 à 14h30

par Sébastien Llinares

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**



Cort

CORTGUITARS.COM

UNE GUITARE CLASSIQUE QUI FAIT RIMER
ÉTUDE & PLAISIR.



AC200NAT

Guitare d'étude. Table massive. Accessible

LZDM
LaZoneDuMusicien.com